Rapport technique

2015/16

UEFA EUROPA LEAGUE

Sommaire

4 Introduction

6 Objectif Bâle

14 La finale

18 La touche magique d'Unai Emery

20 Résultats

24 Questions techniques

30 Le chemin des filets

32 Un premier but décisif ?

34 Les plus beaux buts de la saison

36 Points de discussion

40 L'équipe type

42 Passes

43 Tentatives de but

44 Possession du ballon

45 Discipline

46 Profils des équipes

Déceler les tendances

Les observateurs techniques de l'UEFA apportent un précieux éclairage sur la saison 2015/16.

La saison 2015/16 de l'UEFA Europa League a donné lieu à une finale passionnante et sacré un vainqueur bien connu, le Séville FC. Les Andalous ont mérité leur triomphe dans une finale où chaque équipe a eu sa mi-temps. Au cours d'une deuxième période menée à un rythme élevé, au-dessus des forces du Liverpool FC, les Espagnols ont remporté leur troisième victoire consécutive dans la compétition grâce à un but de Kevin Gameiro et à deux réalisations de Coke.

Le football est un sport qui ne connaît que rarement des bouleversements, et on pourrait affirmer que cette équipe de Séville reflète les grandes tendances relevées lors des dernières saisons. Elle a construit ses exploits sur sa solidité défensive, l'habileté de ses joueurs à évoluer tout aussi bien sans le ballon qu'avec, et le lancement d'attaques rapides et décisives à partir de toutes les zones du terrain. Le présent rapport traite de nombreux sujets techniques et met notamment l'accent sur les transitions rapides présentées par la majorité des meilleures équipes en lice. Il vise à retracer la saison du point de vue des entraîneurs, par exemple concernant l'influence plus marquée des latéraux offensifs, et inclut notamment les profils et les caractéristiques de tous les huitième-de-finalistes.

Cette publication rend compte de manière exhaustive de la saison 2015/16 de l'UEFA Europa League. Elle est le fruit des rapports fournis par l'équipe des observateurs techniques de l'UEFA pour chaque match à partir des huitièmes de finale, et inclut les réflexions des entraîneurs de renom qui se sont réunis le lendemain de la finale pour analyser les tendances observées au cours de la saison. Sir Alex Ferguson, ambassadeur des entraîneurs de l'UEFA, a partagé ses vastes connaissances et sa longue expérience des compétitions interclubs européennes, alors que Ginés Meléndez, directeur technique de la Fédération espagnole de football, a apporté de précieuses informations sur le succès du Séville FC.

Ils ont été rejoints par Jacques Crevoisier, entraîneur assistant du Liverpool FC qui a remporté la Coupe UEFA en 2001, Stefan Majewski, directeur sportif de la Fédération polonaise de football, et László Szalai, directeur technique de la Fédération hongroise de football.

Leurs réflexions sont complétées par celles des observateurs ci-après, qui ont rédigé des rapports sur les matches précédents de la compétition : Dušan Fitzel, directeur technique de l'Association de football de la République tchèque, Peter Rudbæk, directeur technique de l'Association danoise de football, Willibald Ruttensteiner, directeur sportif de la Fédération autrichienne de football, Ghenadie Scurtul, directeur technique de l'Association de football de Moldavie, et Jean-Francois Domergue, chef Développement du football à l'UEFA.

Nous espérons que ce rapport constituera une ressource importante pour la vaste communauté des entraîneurs de football européens, qui comprend plus de 200 000 entraîneurs licenciés. Nous vous souhaitons du plaisir à le lire.

Ioan Lupescu
Responsable en chef Questions techniques de l'UEFA

« La septième saison de l'UEFA Europa League dans sa formule actuelle a une nouvelle fois mis en évidence la qualité élevée de la compétition, tant sur le terrain qu'en dehors. J'espère que vous apprécierez ce rapport technique et félicite encore une fois le Séville FC pour son formidable exploit. »

Ángel María Villar Llona, premier vice-président de l'UEFA

L'équipe des observateurs techniques lors de la finale (de gauche à droite) : Stefan Majewski, Jacques Crevoisier, Sir Alex Ferguson, Ioan Lupescu, László Szalai et Ginés Meléndez.

Groupe A
Molde FK · Fenerbahçe SK · AFC Ajax · Celtic FC

Groupe B
Liverpool FC · FC Sion · FC Rubin Kazan · FC Girondins de Bordeaux

Groupe C
FC Krasnodar · Borussia Dortmund · PAOK FC · Qäbälä FK

Groupe D
SSC Naples · FC Midtjylland · Club Bruges KV · Legia Varsovie

Groupe E
SK Rapid Vienne · Villarreal CF · FC Viktoria Plzeň · FC Dinamo Minsk

Groupe F
SC Braga · Olympique de Marseille · FC Slovan Liberec · FC Groningen

Groupe G
SS Lazio · AS Saint-Étienne · FC Dnipro Dnipropetrovsk · Rosenborg BK

Groupe H
FC Lokomotiv Moscou · Sporting Clube de Portugal · Beşiktaş JK · KF Skënderbeu

Groupe I
FC Bâle 1893 · ACF Fiorentina · KKS Lech Poznań · Os Belenenses

Groupe J
Tottenham Hotspur FC · RSC Anderlecht · AS Monaco FC · Qarabağ FK

Groupe K
FC Schalke 04 · AC Sparta Prague · Asteras Tripoli FC · APOEL FC

Groupe L
Athletic Club · FC Augsburg · FK Partizan · AZ Alkmaar

Clubs reversés de l'UEFA Champions League
Galatasaray SK · Bayer 04 Leverkusen · Manchester United FC · Olympiacos FC · FC Porto · Séville FC · FC Shakhtar Donetsk · Valencia CF

Objectif Bâle

Une affluence record et des rebondissements ont constitué la trame de cette saison mémorable.

L'équipe de Naples de Gonzalo Higuaín a remporté ses six matches de la phase de groupe.

57 000
Affluence à Dortmund pour la victoire, lors de la quatrième journée, du Borussia contre le Qäbälä FK, un record dans la phase de groupe de l'UEFA Europa League.

5
Nombre de buts inscrits par le SSC Naples lors de chacun de ses trois matches à domicile, contre le Club Bruges KV (5-0), le FC Midtjylland (5-0) et le Legia Varsovie (5-2).

40
Âge de Daniel Hestad, devenu le doyen des buteurs de la compétition grâce à son but lors de la victoire du Molde FK à l'extérieur contre le Celtic FC (il avait précisément 40 ans et 98 jours).

20
Le Club Bruges était qualifié pour la Coupe UEFA/l'UEFA Europa League pour la 20e saison consécutive.

L'attaquant de l'Athletic Aritz Aduriz, meilleur buteur de la compétition, passe en force entre deux défenseurs du Partizan (photo du haut) ; Daniel Hestad, recordman du nombre de matches joués pour Molde, a été décisif dans la qualification de son club pour les seizièmes de finale (photo du bas).

Phase de groupe

Le Liverpool FC, finaliste cette saison, faisait partie des cinq équipes invaincues lors de la phase de groupe. Il a toutefois mis du temps à trouver le chemin du succès, puisqu'il a fallu attendre la quatrième journée de matches pour que le club signe sa première victoire, lors de la deuxième rencontre européenne de son nouvel entraîneur Jürgen Klopp, venu remplacer Brendan Rodgers.

L'équipe qui s'est en revanche fait remarquer dans le groupe a été le SSC Naples de Maurizio Sarri, qui a remporté ses six matches, inscrivant 22 buts au total, un record en UEFA Europa League. Avec cinq buts chacun, José Callejón et Dries Mertens ont largement contribué au beau parcours du club. Quant au club voisin de la SS Lazio, il n'a lui non plus perdu aucun match, de même que le FC Schalke 04 et l'AC Sparta Prague.

La phase de groupe avait débuté le 17 septembre, avec 48 clubs de 22 pays. La grande diversité de l'UEFA Europa League est un atout incontestable, et la présence du club albanais KF Skënderbeu parmi les huit clubs qualifiés pour la première fois a porté à 37 le nombre de pays représentés dans la phase de groupe de la compétition.

Si Skënderbeu a été éliminé en décembre, fort d'une belle victoire à domicile 3-0 contre le Sporting Clube de Portugal, trois des nouveaux venus – le FC Sion, le FC Midtjylland et le FC Augsburg – ont prolongé leur parcours en s'assurant la deuxième place de leur groupe respectif.

Augsburg s'est qualifié au terme d'un match passionnant qui s'est soldé sur le score de 3-1 contre le FK Partizan, lors de la sixième journée. Raúl Bobadilla a été l'auteur de la frappe qui, à la 89e minute, a permis à son équipe de prendre l'avantage sur l'adversaire serbe grâce à la différence de buts.

Curieusement, sur les huit équipes qui disputeront les quarts de finale, seules trois ont fini en tête de leur groupe : Liverpool, l'Athletic Club et le SC Braga.

6
Seule la moitié des 12 vainqueurs de groupe a passé le stade des seizièmes de finale.

2
Pour sa première sélection à Manchester United, Marcus Rashford, 18 ans, a marqué deux buts contre Midtjylland.

50
Lors du match contre Molde, Daniel Carriço, du Séville FC, est devenu le premier joueur à totaliser 50 sélections en UEFA Europa League.

Lukáš Juliš marque de la tête, le Sparta prenant ainsi les commandes contre Krasnodar.

Seizièmes de finale

L'arrivée du Séville FC et du Valencia CF dans la compétition – ils faisaient partie des huit clubs issus de l'UEFA Champions League – a porté à quatre le nombre de clubs espagnols en lice, tous ayant ensuite atteint les huitièmes de finale.

Le Valencia CF a enregistré la victoire la plus spectaculaire en battant le SK Rapid Vienne, premier du groupe E, sur un score cumulé de 10-0. Lors de ce qui a été l'apogée du court séjour de Gary Neville au poste d'entraîneur du club, Valencia menait déjà 5-0 après 35 minutes du match aller à domicile, qui s'est finalement achevé sur le score de 6-0.

Le Villarreal CF a, pour sa part, dû lutter davantage pour arracher la qualification, puisque le club a rencontré l'équipe la plus impressionnante de la phase de groupe, le SSC Naples. Le jeune ailier Denis Suárez a fait montre de sa progression personnelle en signant le coup franc qui a donné la victoire à son équipe lors du match aller et a permis sa qualification sur un score cumulé de 2-1, score par lequel l'Athletic Club a eu raison de l'Olympique de Marseille.

Séville a dû mettre fin aux espoirs d'un autre vainqueur de groupe, le Molde FK, qui affichait jusqu'alors un parcours sans précédent puisqu'il s'était classé premier du groupe A, devant les anciens champions européens de l'AFC Ajax et du Celtic FC. L'équipe d'Ole Gunnar Solskjær a, en effet, atteint le point de non-retour en s'inclinant 3-0 lors du match aller en Espagne.

À l'instar de Molde, Naples et Rapid Vienne, trois autres vainqueurs de groupe n'ont pas su aborder ce virage décisif : le FK Krasnodar a été défait par l'AC Sparta Prague (score cumulé : 4-0), le FC Lokomotiv Moscou a été éliminé par le Fenerbahçe SK (score cumulé : 3-1), et le FC Schalke 04 a été vaincu par le FC Shakhtar Donetsk (score cumulé : 3-0). Ce dernier, fraîchement arrivé par l'intermédiaire de l'UEFA Champions League, a inscrit ses trois buts lors du match retour en Allemagne, notamment la magnifique talonnade de Marlos au terme d'un contre rapide.

Autre nouveau venu, le Manchester United FC a mis fin au parcours de l'équipe danoise de Midtjylland, qui avait commencé sa saison en juillet 2015 puis avait éliminé le Southampton FC lors des matches de barrage. Les Anglais se sont tout de même fait une frayeur en perdant 2-1 à l'extérieur lors du match aller, puis en étant menés 0-1 au retour, pour finalement s'imposer 5-1. Cette victoire leur a permis de décrocher une place en huitième de finale face au Liverpool FC, venu à bout d'Augsburg (score cumulé : 1-0). S'agissant des autres clubs anglais, le Tottenham Hotspur FC a pris sa revanche sur l'ACF Fiorentina, qui l'avait éliminé en seizième de finale la saison passée, en l'emportant sur un score cumulé de 4-1.

Tous les clubs issus de l'UEFA Champions League n'ont pas eu un parcours facile en UEFA Europa League. Le Galatasaray SK, le FC Porto et l'Olympiacos FC ont même été vaincus respectivement par la SS Lazio, le Borussia Dortmund et le RSC Anderlecht.

Porto n'a pas été le seul club portugais à souffrir, puisque le Sporting Clube de Portugal a été éliminé par le Bayer 04 Leverkusen (score cumulé : 1-4), le SC Braga étant donc le dernier représentant du pays en lice à ce stade grâce à sa victoire 4-3 contre le FC Sion.

Enfin, Bâle a pu continuer de rêver d'une finale à domicile après que la réalisation de Luca Zuffi pendant le temps additionnel a permis au club suisse de l'emporter sur l'AS Saint-Étienne grâce à un plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.

Huitièmes de finale

C'était incontestablement LA rencontre de ce tour : Liverpool et Manchester United, les deux clubs les plus titrés du football anglais, étaient opposés, et ce sont finalement les hommes de Jürgen Klopp qui ont eu le dernier mot.

Impressionnants par leur énergie et leur détermination, les joueurs de Liverpool ont pris le contrôle de la situation lors du match aller à Anfield, et sans le talent de David De Gea, le gardien de Manchester United, ils ne se seraient pas contentés de la victoire 2-0 acquise grâce au penalty de Daniel Sturridge et au but de Roberto Firmino. Lors du match retour, 75 180 spectateurs (un record d'affluence en UEFA Europa League) ont vu la balle piquée de Philippe Coutinho à Old Trafford mettre fin aux espoirs de Manchester United, qui a concédé un match nul, 1-1.

Une autre rencontre a opposé des compatriotes, espagnols cette fois : l'Athletic Club a eu raison de Valencia grâce à son but à l'extérieur après une victoire 1-0 à domicile suivie d'une défaite 2-1 à Mestalla. Aritz Aduriz, meilleur buteur de la compétition, a été l'auteur du but à l'extérieur décisif, à la 76e minute.

Si le Valence CF a été éliminé, les deux autres équipes espagnoles, Séville et Villarreal, ont rejoint l'Athletic en quarts de finale. Séville a mis fin aux espoirs de Bâle en s'imposant 3-0 lors du match retour en Andalousie (score cumulé : 3-0), tandis que Villarreal a remporté son match aller 2-0 contre le Bayer 04 Leverkusen – sur un doublé de Cédric Bakambu –, une victoire suivie d'un nul vierge en Allemagne.

L'autre club allemand en lice, le Borussia Dortmund, n'a fait qu'une bouchée du Tottenham Hotspur, l'emportant à domicile (3-0) comme à l'extérieur (2-1) contre les Londoniens, notamment grâce à Pierre-Emerick Aubameyang, auteur de trois buts sur les deux matches. Le FC Shakhtar Donetsk a également gagné à domicile comme à l'extérieur (score cumulé : 4-1), contre le RSC Anderlecht.

Toutefois, la performance la plus notable de ce tour aura sans doute été celle de l'AC Sparta Prague, qui a écrasé la SS Lazio 3-0 à Rome lors du match retour (score cumulé : 4-1). L'ailier tchèque Ladislav Krejčí a ouvert la voie en inscrivant un but puis en signant une passe décisive, et le club de Prague a ainsi décroché sa première qualification pour les quarts de finale d'une compétition européenne depuis la Coupe UEFA 1983/84, à laquelle l'entraîneur, Zdeněk Ščasný, avait à l'époque participé en tant que joueur.

Le SC Braga a lui aussi créé la surprise en retournant la situation suite à sa défaite 1-0 contre le Fenerbahçe SK : le club s'est en effet imposé 4-1 à domicile face à une équipe turque qui a fini le match à huit, Mehmet Topal, Alper Potuk et le remplaçant Volkan Sen ayant écopé d'un carton rouge en deuxième mi-temps.

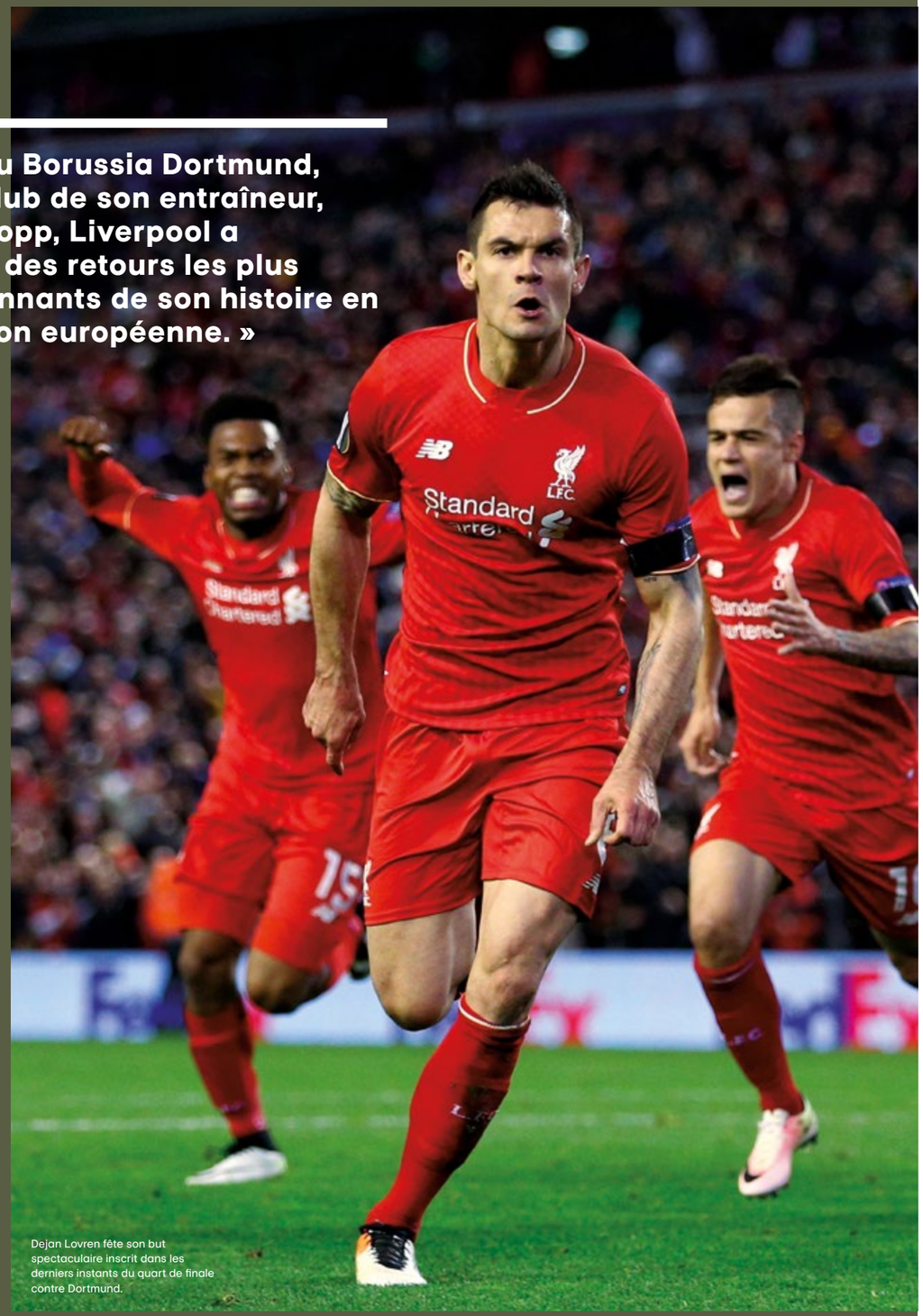
75 180
Une foule record de 75 180 spectateurs est venue voir Liverpool éliminer son ennemi juré, Manchester United, à Old Trafford.

32
Après 12 matches consécutifs sans défaite dans la compétition, le Sparta s'est qualifié pour son premier quart de finale d'une compétition européenne en 32 ans.

76
Le défenseur du Shakhtar, Olexandr Kucher, 33 ans, a inscrit son premier but en 76 sélections dans une compétition européenne lors de la victoire du club à domicile contre Anderlecht.

Liverpool a eu raison de Manchester United lors de la première confrontation européenne entre les deux rivaux anglais.

« Opposé au Borussia Dortmund, l'ancien club de son entraîneur, Jürgen Klopp, Liverpool a signé l'un des retours les plus impressionnants de son histoire en compétition européenne. »



Dejan Lovren fête son but spectaculaire inscrit dans les derniers instants du quart de finale contre Dortmund.

Quarts de finale

Opposé au Borussia Dortmund, l'ancien club de son entraîneur, Jürgen Klopp, Liverpool a marqué ce tour en signant l'un des retours les plus impressionnants de son histoire en compétition européenne. Alors qu'on le croyait fini et sorti de la compétition quand Marco Reus a marqué le but du 3-1 à la 57e minute du match retour (score cumulé : 4-2), le club de Premier League est parvenu à égaliser sur des buts de Philippe Coutinho et de Mamadou Sakho, avant qu'une tête de Dejan Lovren dans la première minute du temps additionnel ne scelle la qualification des Anglais.

Le quart de Séville n'a pas été moins mouvementé, puisque le club s'est finalement imposé 5-4 aux tirs au but contre l'Athletic après que l'équipe visiteuse basque avait gagné 2-1 au Stade Ramón Sánchez Pizjuán, remettant ainsi les compteurs à zéro après la victoire de Séville sur le même score lors du match aller.

Villarreal s'est également qualifié, même s'il convient de noter que le Sparta a été la première équipe visiteuse à inscrire un but au Stade El Madrigal depuis le début de la compétition 2015/16. Ce but à l'extérieur lors de la défaite 2-1 du club n'aura pas suffi, Villarreal ayant triomphé 4-2 à Prague (soit un score cumulé de 6-3). Pour sa part, le Shakhtar a signé une victoire encore plus nette (6-1) contre le SC Braga, se qualifiant ainsi pour sa première demi-finale européenne depuis son sacre en 2009.

Cédric Bakambu a marqué quatre buts pour Villarreal en deux matches contre le Sparta.

2

Le penalty de Kevin Gameiro ayant offert la victoire à son équipe contre l'Athletic était le second inscrit par le joueur en UEFA Europa League pour Séville, le premier datant de 2014, lors de la finale contre le Benfica.

486

Darijo Srna a marqué pour le Shakhtar lors de sa 486e sélection avec le club (un record), à l'occasion de la victoire à domicile 4-0 contre Braga.

L'attaquant du Shakhtar Viktor Kovalenko prend le dessus sur le défenseur du Braga Ricardo Ferreira.

Le gardien de Villarreal Alphonse Areola ne peut pas empêcher Adam Lallana d'inscrire le troisième but de Liverpool à Anfield ; lors du dernier match de Mircea Lucescu en tant qu'entraîneur, en demi-finale retour, le Shakhtar s'est incliné face à Séville (à gauche ci-dessous) ; d'un puissant tir, Mariano Ferreira marque le troisième but de la demi-finale retour contre le Shakhtar (à droite ci-dessous).

Demi-finales

Séville s'est qualifié pour sa cinquième finale en 11 saisons au terme d'une demi-finale très disputée contre le Shakhtar. Lors du match aller, à Lviv, l'équipe de Mircea Lucescu était bien partie pour une sixième victoire consécutive en UEFA Europa League, avant qu'un penalty de Kevin Gameiro ne remette les deux équipes à égalité, 2-2, à huit minutes de la fin de la rencontre. Le Français a été l'auteur d'un doublé lors du match retour en Espagne, aidant Séville à l'emporter 3-1 ce soir-là, pour un score cumulé de 5-3. Cette demi-finale a tourné une page dans l'histoire du Shakhtar puisqu'il s'agissait de la dernière rencontre en compétition européenne de l'entraîneur Mircea Lucescu, après 12 ans de bons et loyaux services. Son homologue de Séville, Unai Emery, avait quant à lui un rendez-vous d'un autre genre avec le destin.

De son côté, Liverpool a mis fin aux espoirs d'une finale 100 % espagnole en battant Villareal. Après avoir perdu 1-0 à l'extérieur face à l'équipe de Marcelino, sur une frappe d'Adrián López pendant le temps additionnel, Liverpool a puisé dans l'énergie d'Anfield lors du match retour pour infliger une défaite sans appel à son adversaire. Menant suite au but de Bruno Soriano contre son camp dès le début de la première mi-temps, le club a bénéficié des contributions de Daniel Sturridge et d'Adam Lallana après la pause. Tandis que les Reds se qualifiaient pour leur 12e finale d'une compétition européenne majeure, Villareal essuyait sa troisième élimination en demi-finale.

15

Simon Mignolet (Liverpool) a été le seul joueur aligné lors de toutes les rencontres, du premier match de la phase de groupe à la finale, soit 15 sélections.

Séville réussit la passe de trois !

Le but de Kevin Gameiro 17 secondes après la pause a renversé le cours de la finale et mis Séville sur l'orbite d'un troisième titre consécutif, synonyme de record.

Kevin Gameiro fête son but, inscrit dès l'entame de la deuxième mi-temps.

On pouvait lire « Liverpool FC European Royalty » sur l'un des nombreux drapeaux rouges qui ornaient la galerie supérieure de la tribune Gellert du Parc Saint-Jacques de Bâle en ce soir de finale de l'UEFA Europa League 2016. Certes, avec ses cinq titres en Coupe des clubs champions européens et ses trois sacres en Coupe UEFA, Liverpool jouit d'un statut « royal », mais cette finale l'opposait à une équipe en train de se forger un palmarès européen impressionnant depuis le dernier triomphe des Reds, en 2005. Le Séville FC disputait en effet une troisième finale consécutive en UEFA Europa League et avait la possibilité d'entrer dans l'histoire comme le premier club en 40 ans à réussir la passe de trois au plus haut niveau européen.

Le temps, frais et humide, était britannique, et les trois quarts du Parc Saint-Jacques étaient acquis aux Reds. Toutefois, si les Sévillans étaient moins nombreux, ils surent faire entendre leurs chants et se faire remarquer, notamment avant le coup d'envoi. « Le champion est ici ! » affirmait un drapeau géant déroulé le long de la bannière sur laquelle figurait le symbole du club « Abuelito », un grand-père chauve et à la barbe blanche.

Sur le terrain, Liverpool, à la recherche d'un titre à la conclusion de la première campagne menée par son entraîneur Jürgen Klopp, fut la meilleure des deux équipes en première mi-temps. D'emblée, Adam Lallana pourchassa le latéral gauche de Séville, Sergio Escudero. Le ton était donné pour une première période marquée par la débauche d'énergie et l'allant des hommes de Jürgen Klopp. Daniel Carriço, l'arrière central andalou, dut effectuer un sauvetage à la 11e minute après que Daniel Sturridge eut dévié de la tête un centre de Nathaniel Clyne au second poteau, qui avait pris le gardien David Soria à contre-pied.

La course et le centre de Clyne montraient que Liverpool avait choisi de cibler le côté gauche de Séville et d'exploiter les espaces derrière Escudero. Carriço, sur le côté gauche de la charnière centrale, allait avoir beaucoup de travail, comme sur une action de Roberto Filmino, entré dans les 16 mètres après avoir récupéré une passe en cloche de James Milner sur la droite.

À ce moment de la partie, Séville, gêné par le pressing haut de Liverpool, peinait à construire depuis l'arrière. Liverpool

Daniel Sturridge offre l'ouverture du score à Liverpool.

« Sturridge décocha une magnifique frappe enroulée de l'extérieur du gauche, hors de portée de Soria dans le petit filet opposé. »

avait procédé de même pour étouffer le Villarreal CF, son adversaire en demi-finale. Toutefois, il en fallait plus pour impressionner le Sévillan Éver Banega, qui, à l'orée de sa surface de réparation, résista avec sang-froid à Milner et Lallana pour écarter habilement le ballon. Spectateur avisé, Sir Alex Ferguson marqua son approbation. Sir Alex, qui assistait à la finale avec le groupe des observateurs techniques de l'UEFA, nota qu'au cours des 45 premières minutes, Liverpool « joua sur les erreurs de Séville » provoquées par son pressing intense. Les Anglais se créèrent quelques opportunités, notamment à la 25e minute, lorsque Sturridge reprit une passe de Lallana. Mais il buta sur Soria, sorti rapidement à sa rencontre.

De l'autre côté, Séville ne se créa qu'une seule occasion de but, grâce à Kevin Gameiro, après une combinaison qui illustra l'attention accordée par Unai Emery, l'entraîneur sévillan, aux balles arrêtées. Banega expédia un corner au deuxième poteau pour Coke, qui contrôla le ballon en l'air avant de le remettre devant le but. Emre Can remporta son duel aérien face à N'Zonzi, mais le ballon retomba sur Gameiro, dont le retourné ne passa que de peu à côté.

C'est un autre magnifique geste technique, cette fois-ci de Sturridge, l'avant-centre anglais, qui amena l'ouverture du score après 35 minutes de jeu. L'action partit des pieds de Firmino, qui avait repris un dégagement hasardeux de la tête d'Escudero, puis glissé le ballon à Philippe Coutinho, qui servit à son tour Sturridge à l'angle des 16 mètres. Exploitant une brève hésitation de Mariano Ferreira, l'attaquant anglais toucha le ballon à trois reprises, leva la tête puis décocha une magnifique frappe enroulée de l'extérieur du gauche, hors de portée de Soria dans le petit filet opposé. Un but magnifique fêté avec un « body-popping » dans les règles de l'art.

Le long de la ligne de touche, Klopp fit des gestes explicites pour indiquer à ses joueurs de rester calmes, ce qui ne l'empêcha pas de se frapper en même temps la poitrine pour exprimer son émotion. Liverpool avait le vent en poupe. Après un tir de Lallana dévié par Carriço, Dejan Lovren marqua de la tête sur un corner de Milner, mais le but fut annulé en raison d'une position de hors-jeu de Sturridge.

Empêtré dans le filet rouge tendu par sept ou huit joueurs adverses, Séville ne

sortait presque plus de son camp. Milner, qui exerçait un pressing considérable, subtilisa le ballon à Carriço. Firmino lança Sturridge sur la gauche, dont la tentative de passe en retrait pour le Brésilien toucha la main de Grzegorz Krychowiak. Mais l'arbitre suédois, Jonas Eriksson, ne broncha pas.

Liverpool continua sur le même rythme. Clyne déborda une nouvelle fois sur le côté gauche de Séville, mais Sturridge ne parvint pas à reprendre son centre tendu. Ce fut la dernière action d'une première mi-temps au cours de laquelle le tenant du titre n'avait pas réussi une seule tentative cadrée. Liverpool avait effectué 146 passes, et Séville seulement 104.

La première chanson diffusée dans le stade lors de la pause, « There She Goes », était d'un groupe de Liverpool, The La's. Mais ce signe fut trompeur, car il ne fallut que 17 secondes à Séville, à l'entame de la seconde mi-temps, pour faire basculer le match. Assurément, Alberto Moreno, l'arrière gauche de Liverpool et ancien joueur de Séville, ne prendra pas beaucoup de plaisir à revoir le but égalisateur de Gameiro, son huitième en neuf apparitions dans la compétition 2015/16 : Moreno dégagea de la tête un centre d'Escudero dans les pieds de Mariano. Le latéral brésilien s'engagea sur la droite, fit un petit pont à ses dépens, le mit dans le vent, ainsi que Coutinho, avant d'adresser un centre à ras de terre que Gameiro reprit victorieusement.

> « On a vu le vrai visage de Séville en seconde mi-temps. Dès que vous laissez le moindre espace à cette équipe, elle vous punit. »

Pour Sir Alex Ferguson, « Séville a subi l'agressivité et la détermination de Liverpool en première mi-temps, mais est revenu sur le terrain avec une attitude plus positive. L'égalisation dès l'entame de la seconde période a changé complètement la physionomie de la finale. »

Avec son doublé en deuxième mi-temps, Coke a mis un terme aux espoirs de Liverpool.

D'ailleurs, les hommes d'Emery furent à deux doigts de doubler la mise. Liverpool avait perdu de sa superbe et Séville avait désormais l'espace nécessaire pour faire circuler le ballon, ce dont profita Banega, en particulier. Une remarquable ouverture en profondeur de l'Argentin entre Lovren et Can plaça Gameiro dans une position idéale, mais Kolo Touré put revenir et écarter le danger d'un tacle magnifique.

Le réveil des supporters de Séville traduisait le changement d'atmosphère dans le stade. Sur le terrain, alors que Liverpool avait pu exploiter les espaces sur le côté gauche de la défense sévillane en première mi-temps, Vitolo apportait désormais du renfort à Escudero – pour preuve, le carton jaune qu'il récolta pour avoir fauché Lallana lors d'une contre-attaque de Liverpool qui avait surpris Escudero dans une position avancée.

Ce contre avait été une des rares actions offensives de Liverpool. Les Reds se trouvaient désormais sur la défensive, alors que Krychowiak et N'Zonzi, disciplinés et dominateurs dans l'entrejeu, récupéraient les deuxièmes ballons. À l'heure de jeu, N'Zonzi prolongea de la tête une longue remise en jeu d'Escudero. Gameiro se retrouva en position de marquer, mais Mignolet put dévier par-dessus la transversale sa reprise de volée à bout portant.

Le sursis fut de courte durée pour les Reds. Vitolo amena superbement le deuxième but de Séville. Tout débuta par une série de passes dans le camp espagnol entre Vitolo, Carriço et Krychowiak avant que Vitolo ne s'engage à gauche, dans l'axe, après avoir franchi la ligne médiane. Après un une-deux avec Coke, puis un autre relais avec Banega, Vitolo glissa le ballon entre les jambes de Lovren. Coke surgit alors pour une frappe instantanée au second poteau, hors de portée de Mignolet.

Emery, tout excité, faisait de grands mouvements de bras dans sa surface technique, et seul un magnifique geste défensif de Touré, qui stoppa Gameiro, put l'empêcher de célébrer ce qui aurait été le quatrième but de la finale. Avec Moreno, Touré était l'un des deux seuls joueurs de Liverpool à avoir déjà disputé une finale européenne. László Szalai, un des observateurs techniques de l'UEFA, ne manqua pas de relever ce manque d'expérience : « Les joueurs de Liverpool étaient moins expérimentés sur le plan international que ceux de Séville. En fin de compte, c'est ce genre de détail qui fait la différence. »

Pas un seul, chez les Reds, n'eut la force mentale ou physique d'inverser le cours du jeu. Liverpool paraissait fatigué, et l'entrée de Divok Origi à la place de Firmino n'y changea rien puisque Séville marqua un troisième but.

Can ne réussit pas à contrôler un ballon qui avait échappé à Lovren cinq mètres à l'intérieur du camp anglais. Coke passa à Gameiro, qui vit Banega sur le côté gauche. L'Argentin tenta de remettre le ballon à Vitolo, mais Coutinho, qui avait coupé la trajectoire, le détourna sans faire exprès sur Coke, délaissé sur le côté droit de la surface de réparation. Le capitaine de Séville contrôla le ballon avant d'armer un tir que Mignolet ne put que détourner dans son but.

Les joueurs de Liverpool protestèrent auprès de l'arbitre assistant, qui avait levé son drapeau, et même Coke eut un moment d'hésitation avant de célébrer son but. Toutefois, Jonas Eriksson eut raison de valider le but étant donné que c'était Coutinho qui avait involontairement fait la passe.

Dans sa surface technique, Klopp tentait en vain de motiver les supporters de Liverpool. Coutinho, qui semblait plutôt résigné, réagit par un tir au-dessus du but sévillan, et les tribunes reprirent timidement « You'll Never Walk Alone ». Mais c'est Séville qui allait se procurer les dernières occasions de la finale, même si Touré avait cédé sa place à un troisième attaquant, Christian Benteke : Gameiro servit Coke, dont le tir fut dévié ; ensuite, Vitolo enleva trop son tir ; enfin, Banega adressa une diagonale de 40 mètres à Gameiro par-dessus Clyne, mais l'arbitre assistant signala un hors-jeu.

Et lorsque Banega, qui avait énormément pesé sur le match, sortit lors du temps additionnel, personne ne fut surpris de l'étreinte que lui réserva Emery. L'ancien entraîneur assistant de Liverpool, Jacques Crevoisier, qui assistait à la rencontre en tant qu'observateur technique de l'UEFA, résuma parfaitement la finale : « En première mi-temps, Liverpool a empêché Séville de développer son jeu habituel, et les Espagnols ont dû procéder par de longs ballons. On a vu le vrai visage de Séville en seconde mi-temps. Dès que vous laissez le moindre espace à cette équipe, elle vous punit. »

C'est ce qu'elle venait de faire et, tandis que Can sanglotait dans son maillot rouge, les joueurs d'Emery n'avaient plus qu'à aller chercher le trophée, ce qui est devenu presque une routine pour eux. José Antonio Reyes, le capitaine de l'équipe, qui n'avait pas pu jouer, eut l'honneur de soulever le trophée tandis que le magnifique hymne de Séville retentissait dans la nuit et que les écharpes des supporters andalous massés dans la Muttenzerkurve formaient une mosaïque rouge et blanche. En UEFA Europa League, les Sévillans sont décidément les rois de l'Europe.

Séville célèbre son troisième titre consécutif.

Les victoires de Séville en finale

2016 Liverpool – Séville : 1-3
2015 Dnipro – Séville : 2-3
2014 Séville – Benfica : 0-0
(Séville l'emporte 4-2 aux tirs au but)
2007 Espanyol – Séville : 2-2
(Séville l'emporte 3-1 aux tirs au but)
2006 Middlesbrough – Séville : 0-4

Liverpool FC 1 - 3 Séville FC

Mercredi 18 mai 2016, Parc Saint-Jacques de Bâle

Buts
1-0 Sturridge 35e, 1-1 Gameiro 46e, 1-2 Coke 64e, 1-3 Coke 70e

Formations
Liverpool : Mignolet ; Clyne, Lovren, Touré (Benteke 82e), Moreno ; Milner (C), Can ; Lallana (Allen 73e), Firmino (Origi 69e), Coutinho ; Sturridge
Séville : Soria ; Ferreira, Rami (Kolodziejczak 78e), Carriço, Escudero ; Krychowiak, N'Zonzi ; Coke (C), Banega (Cristóforo 90e+3), Vitolo ; Gameiro (Iborra 89e)

Cartons jaunes
Liverpool : Lovren 30e, Škrtel 70e, Origi 72e, Clyne 90e
Séville : Vitolo 56e, Banega 57e, Rami 77e, Ferreira 84e

Arbitre : Jonas Eriksson (Suède)
Affluence : 34 429 spectateurs

Statistiques

Liverpool		Séville
1	Buts	3
54 %	Possession	46 %
10	Total des tentatives de but	11
4	Tentatives cadrées	4
4	Corners	7
374	Passes tentées	302
303	Passes réussies	222

La touche magique d'Unai Emery

Que ce soit en travaillant les coups francs ou en analysant les faiblesses de l'adversaire, l'Espagnol a toujours cherché à donner l'avantage à son équipe, une stratégie payante en 2015/16 également.

Un sentiment de victoire

Avec trois succès consécutifs depuis qu'il a repris les rênes du FC Séville en janvier 2013, Unai Emery signe un record en UEFA Europa League.

43
matches disputés

27
victoires

10
matches nuls

6
défaites

63 %
de victoires

Y compris matches de qualification 2013/14

En tant que joueur, Unai Emery a disputé cinq matches au plus haut niveau en Espagne dans les rangs de la Real Sociedad de Fútbol avant d'effectuer le reste de sa carrière dans des ligues inférieures, passant du CD Tolède au Racing Club Ferrol, puis au CD Leganés et, enfin, au CF Lorca Deportiva. Revenant sur son parcours, le Basque de 44 ans a reconnu, lors d'une interview accordée plus tôt cette année au quotidien espagnol *El Mundo* : « J'ai été un joueur professionnel, mais on ne peut pas en dire de même de mon comportement. »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce constat ne s'applique pas à l'entraîneur Emery, lui qui a été récompensé de son souci obsessionnel du détail et de son éthique de travail sans faille par une troisième victoire consécutive en UEFA Europa League à la tête du Séville FC. Comme l'a fait remarquer Ginés Meléndez, un homme qui a observé sa progression de près en tant que directeur technique de la Fédération espagnole de football : « Il vit sa passion du football 24 heures sur 24. Il est le premier à arriver à l'entraînement et le dernier à partir. Et il s'est entouré de collaborateurs aussi passionnés que lui. »

On a retrouvé Unai Emery dans sa surface technique au Parc Saint-Jacques tel qu'on l'avait connu à Turin en 2014, et à Varsovie en 2015 : élégant, les cheveux gominés plaqués en arrière, agité et faisant constamment des moulinets avec ses bras.

Son troisième et dernier succès vaut à Emery des louanges particulières étant donné qu'il a dû, une fois de plus, pallier le départ de plusieurs joueurs clés l'été précédent. Seuls quatre joueurs présents sur le terrain à Bâle avaient débuté la finale remportée face au FC Dnipro Dnipropetrovsk en 2015. Des joueurs essentiels tels que Carlos Bacca et Aleix Vidal sont partis entre-temps comme, une année plus tôt, Ivan Rakitić, Federico Fazio et Alberto Moreno. Pourtant, planifiant la nouvelle saison avec Monchi, directeur sportif de Séville pendant de nombreuses années, il a une nouvelle fois trouvé le moyen de rebondir.

Avant la finale, alors qu'il évoquait la politique de recrutement du club, Emery a dit que les joueurs devaient pouvoir se fondre dans la stratégie qu'il avait choisie, par exemple « pratiquer un pressing agressif », tout en ajoutant que l'entraîneur devait lui aussi s'adapter. « En football, il faut toujours trouver le juste équilibre et tenir compte des joueurs dont on dispose tout en les formant à ses idées, qui doivent rester fermement ancrées dans le style de jeu souhaité. »

Ayant à gérer un roulement important dans son effectif, Emery a bénéficié de ses liens étroits avec Monchi, qui a maintenant quitté Séville. Ensemble, ils ont assuré la continuité nécessaire au succès du club. Les deux se voyaient tous les jours sur le terrain pour se parler.

> « Il vit sa passion du football 24 heures sur 24 et s'est entouré de collaborateurs aussi passionnés que lui. »

Toutefois, ce n'est pas qu'avec son directeur sportif, mais aussi avec ses joueurs et son staff, qu'Emery a pratiqué cette culture constante du dialogue. « Il remplit son rôle de leader d'une manière fantastique », indique Meléndez. « Le groupe est très proche de lui. Emery a beaucoup de respect pour ses joueurs et en retour, ces derniers lui font confiance. »

Et Meléndez d'évoquer encore la manière, minutieuse et précise, de préparer les rencontres d'Emery, qui admet regarder une douzaine de fois les matches des équipes qu'il affronte, voulant tout savoir de ses adversaires jusqu'au dernier détail : « Il prépare très bien sa stratégie. Ses balles arrêtées sont préparées de manière fantastique, il est très bon sur le plan tactique, il observe beaucoup l'adversaire et connaît les points faibles de ce dernier. »

Ses compétences tactiques ont parfaitement servi Séville dans son parcours triomphal en 2016. En demi-finale contre le FC Shakhtar Donetsk, Emery a fait monter Coke, qui évolue d'habitude au poste de latéral, et disposé Mariano Ferreira sur le flanc droit de la défense. C'était la première fois que les deux évoluaient sur le même côté. Il a reconduit l'expérience en finale, et le résultat a été spectaculaire, Mariano s'illustrant par un jaillissement qui a amené l'égalisation, et Coke marquant deux buts. « Pour moi, cela a été la clé de la victoire. Il a placé Coke devant Mariano pour limiter la menace posée par le flanc gauche de Liverpool », a indiqué Meléndez. Pari gagnant, qui a permis à Emery de clore sa période en tant qu'entraîneur de Séville en remportant une troisième fois l'UEFA Europa League et d'acquérir la réputation grandissante d'un des meilleurs entraîneurs européens de la nouvelle génération.

Phase de groupe

L'Ajax est le seul club à avoir disputé la totalité des saisons de l'UEFA Europa League.

37 Skënderbeu est le premier club albanais et l'Albanie la 37e association membre de l'UEFA à participer à la phase de groupe de l'UEFA Europa League.

3 Sur les huit quart-de-finalistes, seuls Liverpool, l'Athletic Club et Braga s'étaient classés en tête de leur groupe.

18 Naples est seulement la sixième équipe à obtenir le nombre maximum de points, à savoir 18, à l'issue de la phase de groupe, avec un record de 22 buts.

Septembre 2015 — Décembre 2015

Phase de groupe

Groupe A	J	V	N	D	DB	Pts
Molde FK	**6**	**3**	**2**	**1**	**3**	**11**
Fenerbahçe SK	**6**	**2**	**3**	**1**	**1**	**9**
AFC Ajax	6	1	4	1	0	7
Celtic FC	6	0	3	3	-4	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Ajax	2 - 2	Celtic
17.09	Fenerbahçe	1 - 3	Molde
01.10	Celtic	2 - 2	Fenerbahçe
01.10	Molde	1 - 1	Ajax
22.10	Molde	3 - 1	Celtic
22.10	Fenerbahçe	1 - 0	Ajax
05.11	Celtic	1 - 2	Molde
05.11	Ajax	0 - 0	Fenerbahçe
26.11	Celtic	1 - 2	Ajax
26.11	Molde	0 - 2	Fenerbahçe
10.12	Ajax	1 - 1	Molde
10.12	Fenerbahçe	1 - 1	Celtic

Groupe B	J	V	N	D	DB	Pts
Liverpool FC	**6**	**2**	**4**	**0**	**2**	**10**
FC Sion	**6**	**2**	**3**	**1**	**0**	**9**
FC Rubin Kazan	6	1	3	2	0	6
FC Girondins de Bordeaux	6	0	4	2	-2	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Bordeaux	1 - 1	Liverpool
17.09	Sion	2 - 1	Rubin
01.10	Liverpool	1 - 1	Sion
01.10	Rubin	0 - 0	Bordeaux
22.10	Liverpool	1 - 1	Rubin
22.10	Bordeaux	0 - 1	Sion
05.11	Sion	1 - 1	Bordeaux
05.11	Rubin	0 - 1	Liverpool
26.11	Rubin	2 - 0	Sion
26.11	Liverpool	2 - 1	Bordeaux
10.12	Bordeaux	2 - 2	Rubin
10.12	Sion	0 - 0	Liverpool

Groupe C	J	V	N	D	DB	Pts
FC Krasnodar	**6**	**4**	**1**	**1**	**5**	**13**
Borussia Dortmund	**6**	**3**	**1**	**2**	**5**	**10**
PAOK FC	6	1	4	1	0	7
Qäbälä FK	6	0	2	4	-10	2

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Dortmund	2 - 1	Krasnodar
17.09	Qäbälä	0 - 0	PAOK
01.10	Krasnodar	2 - 1	Qäbälä
01.10	PAOK	1 - 1	Dortmund
22.10	Qäbälä	1 - 3	Dortmund
22.10	PAOK	0 - 0	Krasnodar
05.11	Dortmund	4 - 0	Qäbälä
05.11	Krasnodar	2 - 1	PAOK
26.11	Krasnodar	1 - 0	Dortmund
26.11	PAOK	0 - 0	Qäbälä
10.12	Dortmund	0 - 1	PAOK
10.12	Qäbälä	0 - 3	Krasnodar

Groupe D	J	V	N	D	DB	Pts
SSC Naples	**6**	**6**	**0**	**0**	**19**	**18**
FC Midtjylland	**6**	**2**	**1**	**3**	**-6**	**7**
Club Bruges KV	6	1	2	3	-7	5
Legia Varsovie	6	1	1	4	-6	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Midtjylland	1 - 0	Legia
17.09	Naples	5 - 0	Bruges
01.10	Bruges	1 - 3	Midtjylland
01.10	Legia	0 - 2	Naples
22.10	Legia	1 - 1	Bruges
22.10	Midtjylland	1 - 4	Naples
05.11	Bruges	1 - 0	Legia
05.11	Naples	5 - 0	Midtjylland
26.11	Legia	1 - 0	Midtjylland
26.11	Bruges	0 - 1	Naples
10.12	Midtjylland	1 - 1	Bruges
10.12	Naples	5 - 2	Legia

Groupe E	J	V	N	D	DB	Pts
SK Rapid Vienne	**6**	**5**	**0**	**1**	**4**	**15**
Villarreal CF	**6**	**4**	**1**	**1**	**6**	**13**
FC Viktoria Plzeň	6	1	1	4	-2	4
FC Dinamo Minsk	6	1	0	5	-8	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Rapid Vienne	2 - 1	Villarreal
17.09	Plzeň	2 - 0	Dinamo Minsk
01.10	Villarreal	1 - 0	Plzeň
01.10	Dinamo Minsk	0 - 1	Rapid Vienne
22.10	Villarreal	4 - 0	Dinamo Minsk
22.10	Rapid Vienne	3 - 2	Plzeň
05.11	Plzeň	1 - 2	Rapid Vienne
05.11	Dinamo Minsk	1 - 2	Villarreal
26.11	Dinamo Minsk	1 - 0	Plzeň
26.11	Villarreal	1 - 0	Rapid Vienne
10.12	Rapid Vienne	2 - 1	Dinamo Minsk
10.12	Plzeň	3 - 3	Villarreal

Groupe F	J	V	N	D	DB	Pts
SC Braga	**6**	**4**	**1**	**1**	**3**	**13**
Olympique de Marseille	**6**	**4**	**0**	**2**	**5**	**12**
FC Slovan Liberec	6	2	1	3	-2	7
FC Groningen	6	0	2	4	-6	2

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Liberec	0 - 1	Braga
17.09	Groningen	0 - 3	Marseille
01.10	Braga	1 - 0	Groningen
01.10	Marseille	0 - 1	Liberec
22.10	Braga	3 - 2	Marseille
22.10	Liberec	1 - 1	Groningen
05.11	Marseille	1 - 0	Braga
05.11	Groningen	0 - 1	Liberec
26.11	Braga	2 - 1	Liberec
26.11	Marseille	2 - 1	Groningen
10.12	Liberec	2 - 4	Marseille
10.12	Groningen	0 - 0	Braga

Groupe G	J	V	N	D	DB	Pts
SS Lazio	**6**	**4**	**2**	**0**	**7**	**14**
AS Saint-Étienne	**6**	**2**	**3**	**1**	**3**	**9**
FC Dnipro Dnipropetrovsk	6	2	1	3	-2	7
Rosenborg BK	6	0	2	4	-8	2

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	St-Étienne	2 - 2	Rosenborg
17.09	Dnipro	1 - 1	Lazio
01.10	Rosenborg	0 - 1	Dnipro
01.10	Lazio	3 - 2	St-Étienne
22.10	Lazio	3 - 1	Rosenborg
22.10	Dnipro	0 - 1	St-Étienne
05.11	Rosenborg	0 - 2	Lazio
05.11	St-Étienne	3 - 0	Dnipro
26.11	Lazio	3 - 1	Dnipro
26.11	Rosenborg	1 - 1	St-Étienne
10.12	St-Étienne	1 - 1	Lazio
10.12	Dnipro	3 - 0	Rosenborg

Groupe H	J	V	N	D	DB	Pts
FC Lokomotiv Moscou	**6**	**3**	**2**	**1**	**5**	**11**
Sporting Clube de Portugal	**6**	**3**	**1**	**2**	**3**	**10**
Beşiktaş JK	6	2	3	1	1	9
KF Skënderbeu	6	1	0	5	-9	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Sporting	1 - 3	Lokomotiv
17.09	Skënderbeu	0 - 1	Beşiktaş
01.10	Beşiktaş	1 - 1	Sporting
01.10	Lokomotiv	2 - 0	Skënderbeu
22.10	Sporting	5 - 1	Skënderbeu
22.10	Lokomotiv	1 - 1	Beşiktaş
05.11	Beşiktaş	1 - 1	Lokomotiv
05.11	Skënderbeu	3 - 0	Sporting
26.11	Beşiktaş	2 - 0	Skënderbeu
26.11	Lokomotiv	2 - 4	Sporting
10.12	Sporting	3 - 1	Beşiktaş
10.12	Skënderbeu	0 - 3	Lokomotiv

Groupe I	J	V	N	D	DB	Pts
FC Bâle 1893	**6**	**4**	**1**	**1**	**5**	**13**
ACF Fiorentina	**6**	**3**	**1**	**2**	**5**	**10**
KKS Lech Poznań	6	1	2	3	-4	5
Os Belenenses	6	1	2	3	-6	5

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Fiorentina	1 - 2	Bâle
17.09	Lech	0 - 0	Belenenses
01.10	Belenenses	0 - 4	Fiorentina
01.10	Bâle	2 - 0	Lech
22.10	Bâle	1 - 2	Belenenses
22.10	Fiorentina	1 - 2	Lech
05.11	Belenenses	0 - 2	Bâle
05.11	Lech	0 - 2	Fiorentina
26.11	Belenenses	0 - 0	Lech
26.11	Bâle	2 - 2	Fiorentina
10.12	Fiorentina	1 - 0	Belenenses
10.12	Lech	0 - 1	Bâle

Groupe J	J	V	N	D	DB	Pts
Tottenham Hotspur FC	**6**	**4**	**1**	**1**	**6**	**13**
RSC Anderlecht	**6**	**3**	**1**	**2**	**2**	**10**
AS Monaco FC	6	1	3	2	-4	6
Qarabağ FK	6	1	1	4	-4	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Tottenham	3 - 1	Qarabağ
17.09	Anderlecht	1 - 1	Monaco
01.10	Monaco	1 - 1	Tottenham
01.10	Qarabağ	1 - 0	Anderlecht
22.10	Monaco	1 - 0	Qarabağ
22.10	Anderlecht	2 - 1	Tottenham
05.11	Qarabağ	1 - 1	Monaco
05.11	Tottenham	2 - 1	Anderlecht
26.11	Monaco	0 - 2	Anderlecht
26.11	Qarabağ	0 - 1	Tottenham
10.12	Tottenham	4 - 1	Monaco
10.12	Anderlecht	2 - 1	Qarabağ

Groupe K	J	V	N	D	DB	Pts
FC Schalke 04	**6**	**4**	**2**	**0**	**12**	**14**
AC Sparta Prague	**6**	**3**	**3**	**0**	**5**	**12**
Asteras Tripolis FC	6	1	1	4	-8	4
APOEL FC	6	1	0	5	-9	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	APOEL	0 - 3	Schalke
17.09	Asteras	1 - 1	Sparta
01.10	Sparta	2 - 0	APOEL
01.10	Schalke	4 - 0	Asteras
22.10	Schalke	2 - 2	Sparta
22.10	APOEL	2 - 1	Asteras
05.11	Sparta	1 - 1	Schalke
05.11	Asteras	2 - 0	APOEL
26.11	Schalke	1 - 0	APOEL
26.11	Sparta	1 - 0	Asteras
10.12	APOEL	1 - 3	Sparta
10.12	Asteras	0 - 4	Schalke

Groupe L	J	V	N	D	DB	Pts
Athletic Club	**6**	**4**	**1**	**1**	**8**	**13**
FC Augsburg	**6**	**3**	**0**	**3**	**1**	**9**
FK Partizan	6	3	0	3	-4	9
AZ Alkmaar	6	1	1	4	-5	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Partizan	3 - 2	Alkmaar
17.09	Athletic	3 - 1	Augsburg
01.10	Augsburg	1 - 3	Partizan
01.10	Alkmaar	2 - 1	Athletic
22.10	Alkmaar	0 - 1	Augsburg
22.10	Partizan	0 - 2	Athletic
05.11	Augsburg	4 - 1	Alkmaar
05.11	Athletic	5 - 1	Partizan
26.11	Alkmaar	1 - 2	Partizan
26.11	Augsburg	2 - 3	Athletic
10.12	Partizan	1 - 3	Augsburg
10.12	Athletic	2 - 2	Alkmaar

Phase à élimination directe

10 La qualification de Valencia sur le score cumulé de 10-0 face au Rapid Vienne est la plus large victoire à ce jour en UEFA Europa League.

6 Denis Suárez, du Villareal, a réalisé le plus grand nombre de passes décisives : six.

681 Julian Weigl, de Dortmund, détient le record du nombre de passes avec 681.

Février 2016 — Mars 2016

Seizièmes de finale

16 et 25 février

Fenerbahçe	2 - 0	Lokomotiv
Lokomotiv	1 - 1	Fenerbahçe

Fenerbahçe l'emporte sur le score cumulé de 3-1.

Dortmund	2 - 0	Porto
Porto	0 - 1	Dortmund

Dortmund l'emporte sur le score cumulé de 3-0.

Midtjylland	2 - 1	Man. United
Man. United	5 - 1	Midtjylland

Man. United l'emporte sur le score cumulé de 6-3.

Villarreal	1 - 0	Naples
Naples	1 - 1	Villarreal

Villarreal l'emporte sur le score cumulé de 2-1.

Sporting	0 - 1	Leverkusen
Leverkusen	3 - 1	Sporting

Leverkusen l'emporte sur le score cumulé de 4-1.

Augsburg	0 - 0	Liverpool
Liverpool	1 - 0	Augsburg

Liverpool l'emporte sur le score cumulé de 1-0.

Sion	1 - 2	Braga
Braga	2 - 2	Sion

Braga l'emporte sur le score cumulé de 4-3.

Galatasaray	1 - 1	Lazio
Lazio	3 - 1	Galatasaray

La Lazio l'emporte sur le score cumulé de 4-2.

Fiorentina	1 - 1	Tottenham
Tottenham	3 - 0	Fiorentina

Tottenham l'emporte sur le score cumulé de 4-1.

Anderlecht	1 - 0	Olympiacos
Olympiacos	1 - 2	Anderlecht

Anderlecht l'emporte sur le score cumulé de 3-1 a.p.

Séville	3 - 0	Molde
Molde	1 - 0	Séville

Séville l'emporte sur le score cumulé de 3-1.

St-Étienne	3 - 2	Bâle
Bâle	2 - 1	St-Étienne

Score cumulé : 4-4 ; Bâle se qualifie sur les buts à l'ext.

Valencia	6 - 0	Rapid Vienne
Rapid Vienne	0 - 4	Valencia

Valencia l'emporte sur le score cumulé de 10-0.

Sparta	1 - 0	Krasnodar
Krasnodar	0 - 3	Sparta

Le Sparta l'emporte sur le score cumulé de 4-0.

Marseille	0 - 1	Athletic
Athletic	1 - 1	Marseille

L'Athletic l'emporte sur le score cumulé de 2-1.

Shakhtar	0 - 0	Schalke
Schalke	0 - 3	Shakhtar

Le Shakhtar l'emporte sur le score cumulé de 3-0.

Huitièmes de finale

10 et 17 mars

Bâle	0 - 0	Séville
Séville	3 - 0	Bâle

Séville l'emporte sur le score cumulé de 3-0.

Dortmund	3 - 0	Tottenham
Tottenham	1 - 2	Dortmund

Dortmund l'emporte sur le score cumulé de 5-1.

Shakhtar	3 - 1	Anderlecht
Anderlecht	0 - 1	Shakhtar

Le Shakhtar l'emporte sur le score cumulé de 4-1.

Fenerbahçe	1 - 0	Braga
Braga	4 - 1	Fenerbahçe

Braga l'emporte sur le score cumulé de 4-2.

Liverpool	2 - 0	Man. United
Man. United	1 - 1	Liverpool

Liverpool l'emporte sur le score cumulé de 3-1.

Villarreal	2 - 0	Leverkusen
Leverkusen	0 - 0	Villarreal

Villarreal l'emporte sur le score cumulé de 2-0.

Athletic	1 - 0	Valencia
Valencia	2 - 1	Athletic

Score cumulé : 2-2 ; l'Athletic se qualifie sur les buts à l'ext.

Sparta	1 - 1	Lazio
Lazio	0 - 3	Sparta

Le Sparta l'emporte sur le score cumulé de 4-1.

Avril 2016 — Mai 2016

Quarts de finale

7 et 14 avril

Braga	1 - 2	Shakhtar
Shakhtar	4 - 0	Braga

Le Shakhtar l'emporte sur le score cumulé de 6-1.

Athletic	1 - 2	Séville
Séville	1 - 2	Athletic

Score cumulé : 3-3 ; Séville l'emporte 5-4 aux t.a.b.

Villarreal	2 - 1	Sparta
Sparta	2 - 4	Villarreal

Villarreal l'emporte sur le score cumulé de 6-3.

Dortmund	1 - 1	Liverpool
Liverpool	4 - 3	Dortmund

Liverpool l'emporte sur le score cumulé de 5-4.

Demi-finales

28 avril et 5 mai

Villarreal	1 - 0	Liverpool
Liverpool	3 - 0	Villarreal

Liverpool l'emporte sur le score cumulé de 3-1.

Shakhtar	2 - 2	Séville
Séville	3 - 1	Shakhtar

Séville l'emporte sur le score cumulé de 5-3.

Finale

18 mai

BASEL FINAL 2016

Liverpool FC **1-3** Séville FC

Questions techniques

Après la finale, la discussion a porté sur la projection rapide des équipes en attaque après la récupération du ballon, l'impact offensif des latéraux et les inconvénients du pressing.

Entraînement de Séville au Parc Saint-Jacques avant la finale.

Pierre-Emerick Aubameyang était la cible des transitions rapides de Dortmund.

Transitions rapides

La première passe en avant après la conquête du ballon peut faire la différence.

Le lendemain de la finale de l'UEFA Europa League 2015 à Varsovie, Sir Alex Ferguson avait mis en exergue une évolution significative, avec le passage du jeu de possession à des transitions rapides. La tendance s'est confirmée au cours des douze mois suivants, comme l'a fait remarquer Sir Alex à l'occasion de la réunion des observateurs techniques de l'UEFA qui a suivi la victoire en finale du Séville FC face à Liverpool : « Depuis bien des années, la mode n'a jamais été autant aux transitions rapides et à la contre-attaque. Le mouvement s'effectue bien plus vite, et davantage d'équipes se projettent en avant pour contre-attaquer. »

Sir Alex parlait à la conclusion d'une saison qui a vu le Leicester City FC remporter la Premier League en adoptant un jeu de contre-attaque, même si, pour illustrer son propos, il prit un exemple qui le touchait encore plus, à savoir la défaite en huitième de finale de l'UEFA Europa League de « son » club, le Manchester United FC, dont les espoirs de revenir au score lors du match retour face au FC Liverpool furent douchés par la rupture de Coutinho : « Liverpool l'emporta grâce à une transition rapide juste avant la mi-temps, qui assomma Manchester United à Old Trafford. »

D'autres exemples ont été présentés : le Borussia Dortmund a battu le Tottenham Hotspur FC à Londres, en huitièmes de finale également, en recourant à des passes verticales en direction du rapide Pierre-Emerick Aubameyang, et le Villarreal CF s'est brillamment imposé 4-2 face à l'AC Sparta Prague grâce à ses excellentes transitions. Sur les cinq derniers matches de la compétition, Séville n'a dominé son adversaire qu'une seule fois en termes de possession du ballon. Ainsi, l'équipe andalouse a basé son plan de jeu sur des contre-attaques rapides lors de son quart de finale aller à domicile face à l'Athletic Club, qui n'a pas non plus hésité à tabler sur de longues passes rapides en direction de son centre-avant, démontrant ainsi que, dans le pays du tiki-taka, la rupture rapide fait office de vertu, ces jours-ci.

Ginés Meléndez, l'observateur technique de l'UEFA espagnol, a constaté que « quand une équipe récupère le ballon, sa première passe est orientée vers l'avant. Les joueurs ne courent plus avec le ballon. Ils savent qu'ils peuvent marquer s'ils jouent rapidement en contre. Lors de la Coupe du Monde au Brésil, la tendance était clairement à la transition. »

Jacques Crevoisier a ajouté que les meilleures équipes de contre « se mettent en position de marquer en six ou sept passes » au point que « certaines donnent l'impression de ne pas vraiment souhaiter la possession du ballon ».

Construction depuis l'arrière

Les défenseurs centraux et les milieux défensifs doivent être capables d'effectuer des transitions.

Comme les équipes misent sur les contres rapides, les joueurs défensifs habiles à les lancer sont très demandés. Jacques Crevoisier a souligné les qualités de ce type de joueur : « Il doit être habile techniquement et capable de prendre des risques ; pour moi, la clé, lorsque l'on parle de transition, est le nouveau profil des défenseurs centraux, qui doivent faire la première passe en mettant trois ou quatre adversaires dans le vent. »

Et de citer en exemple les longues diagonales d'Adil Rami, défenseur de Séville, ou encore les qualités balle au pied de Timothée Kolodziejczak, un autre défenseur central accompli dont dispose Unai Emery. Au cours de cette saison 2015/16, Mats Hummels, du quart-de-finaliste Borussia Dortmund, et Víctor Ruiz, du demi-finaliste Villarreal, se sont eux aussi illustrés dans ce registre.

Pour Sir Alex Ferguson, il convient de souligner le rôle joué par la qualité des surfaces de jeu en Europe, en ce début de XXIe siècle, dans le développement de ce type de défenseur : « Les terrains sont bien meilleurs, et il est plus facile, pour l'équipe qui défend, d'effectuer une bonne première passe. Avant, il s'agissait d'écarter le danger. Désormais, on se défait du pressing adverse par une passe précise. »

Ginés Meléndez a expliqué qu'en Espagne, on a désormais tendance à convertir des milieux de terrain en défenseurs centraux : « Ils peuvent donner le ballon à leur deuxième, voire leur troisième ligne, et ils montent, aussi. » Ils ne se contentent donc pas d'orienter le jeu depuis l'arrière. Iago Herrerín, le gardien de l'Athletic Club et digne émule de l'Allemand Manuel Neuer, a attiré l'attention par la qualité de ses passes.

Par ailleurs, comme ces dernières saisons, on voit souvent un milieu de terrain récupérateur venir chercher le ballon très en retrait, entre ses deux défenseurs centraux, pour construire le jeu depuis l'arrière, à l'instar d'Emre Can, impressionnant lors de la victoire de Liverpool en demi-finale face à Villarreal, où Bruno Soriano a lui aussi excellé dans ce rôle. « La position clé est celle de milieu défensif », a remarqué László Szalai, l'observateur technique de l'UEFA hongrois. « Il a pour mission d'ouvrir le jeu et de construire de nouvelles attaques. »

Des latéraux qui déménagent

Les latéraux sont plus offensifs que jamais.

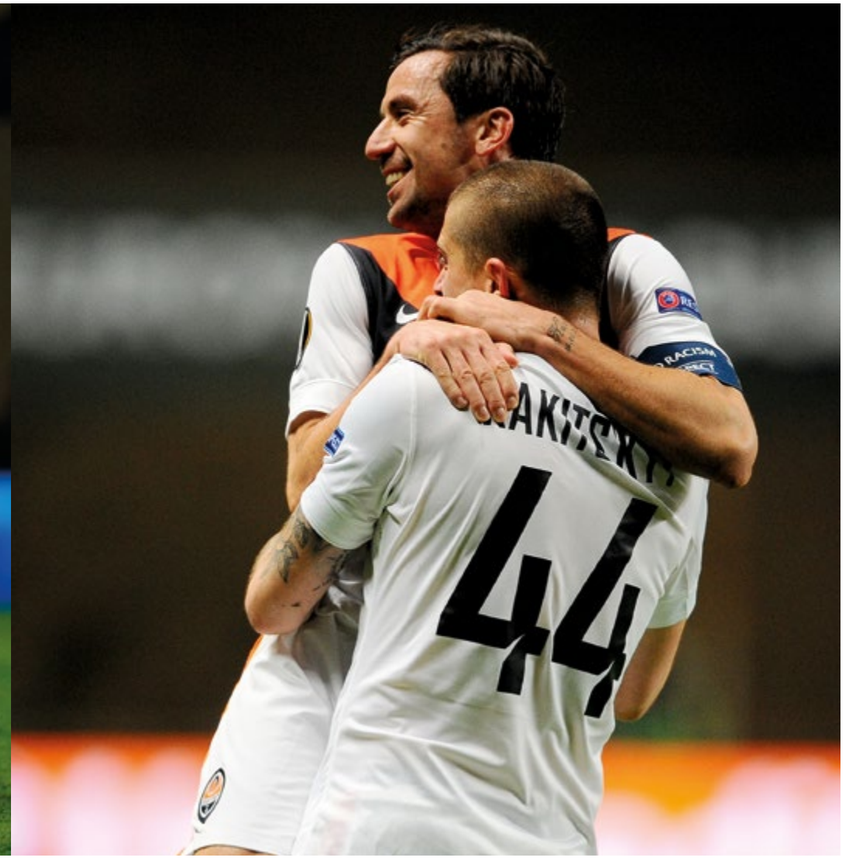
Les joueurs au centre de la défense ne sont pas les seuls à assumer un rôle offensif : la saison 2015/16 de l'UEFA Europa League a une fois de plus démontré l'importance de l'apport offensif des latéraux modernes. Chez le vainqueur de la compétition, Séville, le latéral droit Mariano Ferreira a été particulièrement percutant, lui dont l'incursion dans la surface de réparation a amené le but égalisateur lors de la finale contre Liverpool.

Stefan Majewski, l'observateur technique de l'UEFA, a, quant à lui, parlé des latéraux du FC Shakhtar Donetsk, en particulier de l'expérimenté Darijo Srna, qui évolue à droite. Il a eu l'occasion de les voir à l'œuvre lors de la défaite du Shakthar en demi-finale face à Séville : « Ils sont très offensifs. Ils montent constamment et délivrent d'excellents centres. »

Même Sir Alex Ferguson, connu pour l'importance qu'il leur accordait lorsqu'il entraînait Manchester United, admet que « les ailiers capables d'affronter les latéraux ont désormais disparu. Par conséquent, la largeur de l'attaque est créée par les latéraux qui s'engouffrent dans l'espace. »

Un autre élément mérite d'être mentionné : si, par le passé, un latéral montait, l'autre restait en couverture pour prêter main-forte aux défenseurs centraux ; aujourd'hui, par contre, il est devenu courant de voir les deux monter en même temps, la tâche de renforcer la défense centrale étant désormais assumée par un milieu récupérateur. László Szalai, se référant au match nul du SC Braga lors du quart de finale contre le FC Shakhtar Donetsk, expliqua que les latéraux du club portugais assumaient de fait le rôle de milieux excentrés en phase offensive, contribuant ainsi à former avec les deux milieux centraux une ligne de quatre au centre du terrain. Quant aux ailiers, ils jouent aujourd'hui plus à l'intérieur, à l'instar des ailiers du Borussia Dortmund de Thomas Tuchel, ce qui n'a d'ailleurs rien d'étonnant quand on connaît la qualité des débordements des latéraux Łukasz Piszczek et Marcel Schmelzer.

« Un latéral participe davantage au jeu dans l'axe et permute avec les milieux de terrain pour effectuer des diagonales rentrantes », a encore ajouté le technicien hongrois. Lors de la finale, le latéral gauche de Séville Sergio Escudero a même une fois achevé sa course en diagonale de l'autre côté du terrain !



« Les ailiers affrontant les latéraux ont désormais disparu ; la largeur de l'attaque est créée par les latéraux qui s'engouffrent dans l'espace. »

Le milieu défensif de Villarreal Bruno Soriano ballon au pied (photo de gauche) ; le latéral droit du Shakhtar, Darijo Srna, a été dangereux sur son côté (ci-contre).

Les avantages et les inconvénients du pressing

Un pressing haut peut s'avérer efficace, mais des problèmes surviennent dès que le niveau d'énergie baisse.

Jürgen Klopp s'est fait un nom sur la scène internationale avec le jeu de pressing qui a mené le Borussia Dortmund en finale de l'UEFA Champions League en 2013. En sept mois, ses méthodes ont permis à Liverpool d'accéder à la finale de l'UEFA Europa League. La demi-finale à domicile contre Villareal, étouffé par la pression anglaise, est le plus bel exemple de l'efficacité du pressing intense qu'il a mis en place depuis qu'il a repris les rênes du club d'Anfield. Et lors de la première mi-temps de la finale contre Séville, Liverpool a réussi à ouvrir le score grâce à son pressing intense et haut. Toutefois, les Reds ont été incapables de maintenir leur étau en seconde mi-temps, ce qui a conduit Sir Alex Ferguson à s'interroger sur la viabilité de cette tactique. « Après la pause, Liverpool n'avait plus d'énergie et n'arrivait plus à récupérer le ballon », a-t-il expliqué. « Des espaces se sont alors créés à mi-terrain. Je n'ai jamais vu une équipe capable de presser constamment pendant toute une saison. »

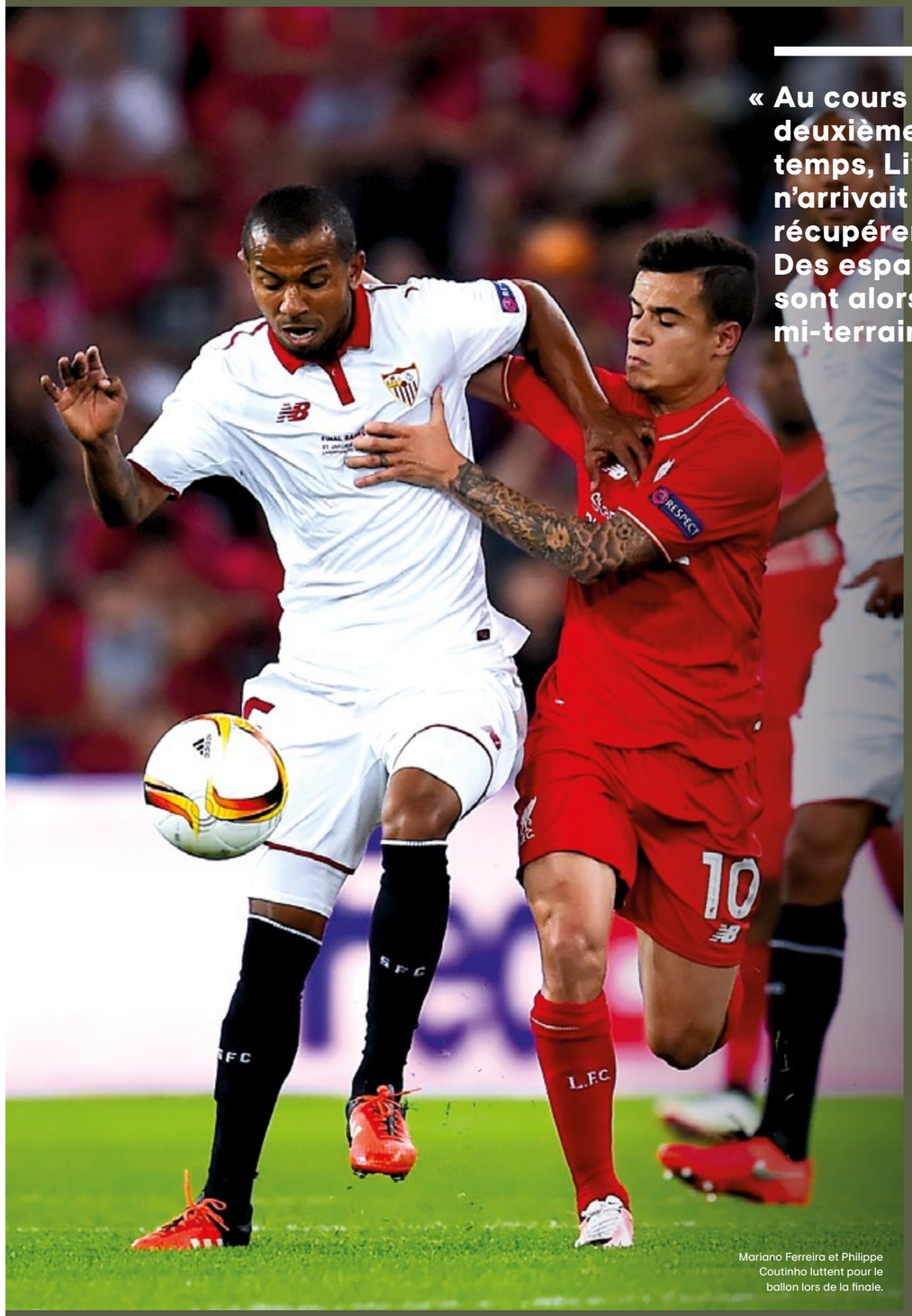
Jacques Crevoisier abonda dans le sens de Sir Alex, notant que la prestation de Liverpool en finale montre qu'« il n'est pas possible de maintenir constamment un pressing aussi agressif ».

Ce qui mène naturellement à la question de savoir quand et pendant combien de temps une équipe devrait recourir au pressing. Il n'y a pas de réponse toute faite. Le directeur technique de l'UEFA, Ioan Lupescu, a donné matière à réflexion en évoquant l'exemple du Club Atlético de Madrid, finaliste de l'UEFA Champions League, qui « met la pression pendant 15 à 20 minutes avant de reculer et de jouer la contre-attaque ».

Lors de la saison 2015/16 de l'UEFA Europa League, on a vu de nombreuses équipes presser à différents moments de la partie. Séville avait inclus un pressing haut dans son plan de jeu et des clubs tels que l'Athletic Bilbao ou le Borussia Dortmund ont pressé immédiatement l'adversaire après la perte du ballon. Toutefois, le pressing mis en place à Dortmund par Thomas Tuchel diffère quelque peu de celui de son prédécesseur, Jürgen Klopp. Si ce dernier a pu parler de « football heavy metal » pour décrire son approche sans compromis, les joueurs de l'équipe actuelle de Dortmund gèrent davantage leur course et construisent parfois plus patiemment leurs attaques. Cela étant, leur pressing a malgré tout fait déjouer en huitièmes de finale une des meilleures équipes de la phase de groupe, Tottenham Hotspur, qui avait terminé en tête du groupe J en pratiquant elle aussi un impressionnant jeu de pressing mis en place par l'entraîneur argentin Mauricio Pochettino.

« La question est de savoir quand et pendant combien de temps une équipe devrait recourir au pressing. Il n'y a pas de réponse toute faite. »

Tottenham exerce un pressing haut sous la direction de Mauricio Pochettino.



« Au cours de la deuxième mi-temps, Liverpool n'arrivait plus à récupérer le ballon. Des espaces se sont alors créés à mi-terrain. »

Mariano Ferreira et Philippe Coutinho luttent pour le ballon lors de la finale.

Le chemin des filets

De nombreux buts ont été amenés par un bon jeu sur les ailes conclu soit par des centres, soit par des passes en retrait.

Au total, 536 buts ont été marqués lors de l'UEFA Europa League 2015/16, entre le premier match de la phase de groupe et la finale, à Bâle. Ce chiffre représente une baisse marginale de douze buts par rapport à la saison 2014/15. La moyenne s'établit tout de même à 2,61 buts par rencontre, cette saison ; c'est à peine moins que les 2,78 de l'UEFA Champions League 2015/16. De nouveau, il y a eu davantage de réussites en seconde mi-temps (288, contre 246 en première mi-temps).

Du fait de la fatigue et d'une certaine baisse de concentration des joueurs, il n'y a sans doute rien d'étonnant à ce que le dernier quart d'heure de chaque mi-temps ait été la période la plus riche en buts. Et pourtant, grâce aux deux buts de Coke pour le Séville FC en finale contre le FC Liverpool, ce sont les 15 minutes entre la 61e et la 75e qui ont produit le plus de buts.

Enfin, au cours de la saison, deux buts ont été inscrits lors de prolongations, par Frank Acheampong, l'attaquant d'Anderlecht, et ont permis au club belge de sceller sa victoire à l'extérieur en seizième de finale contre l'Olympiacos FC (résultat cumulé : 3-1).

L'analyse des buts dans l'étude ci-dessous se base sur les 161 buts marqués au cours de la phase à élimination directe, dont tous les matches ont été suivis par des observateurs techniques de l'UEFA.

L'attaquant d'Anderlecht Frank Acheampong est l'auteur des deux seuls buts de la compétition inscrits en prolongation.

99
Nombre de buts marqués entre la 61e et la 75e minute, soit 18,5 % du total des buts de la saison.

32
Nombre de buts marqués lors du temps additionnel à la fin d'une mi-temps, soit 6 % du total des buts de la saison. Le plus dramatique a été la tête de Dejan Lovren lors de l'incroyable remontée de Liverpool pendant le quart de finale retour contre le Borussia Dortmund.

215
Plus de 200 buts – 215, soit 40 % du nombre total de buts –, ont été marqués entre la 61e minute et la fin du temps réglementaire.

À quel moment les buts ont été marqués (saison entière)

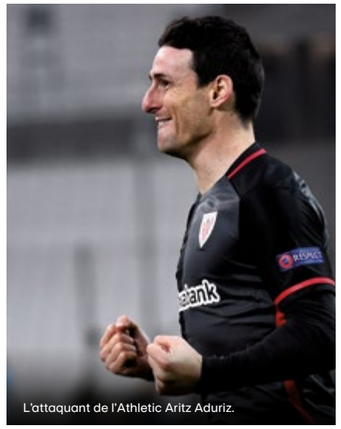
Première mi-temps	246
1re-15e minute	65
16e-30e	70
31e-45e	98
45e+	13
Seconde mi-temps	288
46e-60e	73
61e-75e	99
76e-90e	97
90e+	19
Prolongations	2
91e-105e	1
106e-120e	1
Total	536

Actions de jeu

Les centres ont été une arme importante dans l'arsenal offensif des équipes en lice lors de la phase à élimination directe : 33 buts ont résulté de centres, soit plus du quart des buts inscrits suite à une action de jeu (27,98 %).

13
C'est le nombre de buts amenés par des passes en retrait, ce qui ne fait que souligner l'importance d'un bon jeu sur les ailes, à l'instar de celui de Mariano Ferreira, qui mit Kevin Gameiro en position de marquer le premier but de Séville en finale.

17
C'est le nombre de buts réussis sur des tirs de loin dans les derniers stades de la compétition. Le plus spectaculaire a été la reprise de volée de 35 mètres d'Aritz Aduriz pour l'Athletic Club au Stade Vélodrome de Marseille en seizième de finale.



L'attaquant de l'Athletic Aritz Aduriz.

Denis Suárez célèbre son but inscrit sur coup franc contre Naples.

Balles arrêtées

Sur les 161 buts marqués lors de la phase à élimination directe de l'UEFA Europa League, 127 ont résulté d'une action de jeu et 34, soit 21,12 % du total, d'une balle arrêtée.

2
Il n'y a eu que deux buts sur coup franc direct lors de la phase à élimination directe : celui de Denis Suárez pour le Villarreal CF et celui de Luca Zuffi pour le FC Bâle. En revanche, onze penalties ont été transformés.

16
Les corners ont amené pratiquement la moitié des 34 buts sur balle arrêtée (47,10 %).

Buts par tour

	Balles arrêtées	Actions de jeu	Total
Seizièmes de finale	18	61	79
Huitièmes de finale	8	27	35
Quarts de finale	6	25	31
Demi-finales	2	10	12
Finale	0	4	4
Total	34	127	161

Buts par saison

Saison	Buts	Matches	Moyenne
2009/10	547	205	2,67
2010/11	551	205	2,69
2011/12	585	205	2,85
2012/13	521	205	2,54
2013/14	475	205	2,32
2014/15	548	205	2,67
2015/16	536	205	2,61

Un premier but décisif ?

Pour la deuxième année consécutive, Séville s'est imposé en finale après avoir concédé l'ouverture du score.

Le Séville FC s'est en quelque sort inscrit à contre-courant en remportant la finale de l'UEFA Europa League après avoir été mené au score : les statistiques de la phase à élimination directe de la compétition 2015/16 montrent en effet que les équipes qui réussissent à marquer en premier ont 71,93 % de chances de l'emporter et 89,47 % de chances d'éviter la défaite.

Liverpool est la seule équipe à avoir renversé la situation pour s'imposer après avoir été menée par deux buts d'écart, contre Dortmund.

En finale, le doublé de Coke a conforté la victoire de Séville, qui était déjà revenu au score.

6

Dans six cas seulement sur les 57 matches de la phase à élimination directe lors desquels des buts ont été marqués, l'équipe menée au score a réussi à l'emporter. Les finalistes du FC Liverpool ont été les seuls à combler un déficit de deux buts (0-2 puis 1-3), lors de leur victoire en quart de finale retour à Anfield contre le Borussia Dortmund.

2

Séville a réussi à changer le cours du jeu par deux fois : contre l'Athletic Club en quart de finale aller et contre le FC Liverpool en finale.

3

Les trois autres équipes qui ont réussi le même exploit sont le FC Midtjylland et le Manchester United FC, qui étaient directement opposés en seizièmes de finale et ont chacun fini par remporter leur match à domicile, ainsi que le RSC Anderlecht, qui a triomphé de l'Olympiacos FC en marquant deux fois en prolongation dans le même match.

4

Seulement quatre des 61 matches de la phase à élimination directe se sont achevés sur un score vierge.

18 %

Sur les 17 finales dans lesquelles un but a été marqué depuis l'introduction, en 1998, d'une finale en un seul match, seules trois ont été remportées par l'équipe qui a encaissé le premier but, (soit un taux de 18 %), dont deux par Séville, ces deux dernières années.

Marcus Rashford a pris son envol lors de sa première participation à la compétition.

L'importance de marquer en premier

Matches au cours desquels des buts ont été marqués : 57

Victoires de l'équipe qui a marqué la première : 41

Victoires de l'équipe qui a encaissé le premier but : 6

Matches nuls : 10

Scores vierges : 4

Les plus beaux buts de la saison

Gonzalo Higuaín (n° 9) est félicité pour son magnifique but individuel contre le Legia.

Gonzalo Higuaín et Luca Zuffi distingués pour leurs frappes brillantes

Actions de jeu

Le groupe des observateurs techniques de l'UEFA avait pour tâche de sélectionner les dix plus beaux buts parmi les 536 de l'UEFA Europa League 2015/16. Pour eux, le meilleur a été celui marqué du droit par Gonzalo Higuaín lors de la victoire dans le groupe D du SSC Naples à Varsovie face au Legia. Ayant reçu le ballon à l'angle des 16 m, l'Argentin expérimenté, après avoir repiqué au centre en longeant la surface de réparation et mis dans le vent trois défenseurs, décocha une magistrale frappe enroulée dans la lucarne.

À la deuxième place de ce classement, on trouve la course victorieuse de Mousa Dembélé, du Tottenham Hotspur FC, contre le RSC Anderlecht lors de la phase de groupe, et à la troisième, la reprise de volée de 35 m d'Aritz Aduriz, l'attaquant de l'Athletic Club, lors du match de la phase de groupe contre l'Olympique de Marseille, la plus belle de ses dix réussites dans la compétition.

Pour l'ambition et l'exécution du geste, le traître centre-tir brossé de Jonathan dos Santos, du Villarreal CF, depuis la droite des buts du FC Viktoria Plzeň, a été classé au quatrième rang. La « bombe » dans la lucarne des 30 m de Mohamed Elneny, du FC Bâle, à Florence, a aussi été particulièrement appréciée.

Le but d'Adrián López lors de la victoire en demi-finale aller du Villarreal CF contre le FC Liverpool a, quant à lui, été le fruit d'un effort collectif, une rapide contre-attaque : López commença par remettre de la tête le ballon à Bruno Soriano, dont la diagonale lança merveilleusement Denis Suárez, avant de se retrouver à la réception du centre de ce dernier et de n'avoir plus qu'à pousser le ballon au fond.

On retrouve aussi deux buts de la finale parmi les dix plus beaux de la compétition. Le premier des deux buts de Coke au Parc Saint-Jacques résulta d'une succession de une-deux entre Vitolo, Coke et Éver Banega. « Un fantastique jeu de combinaisons, apprécia Sir Alex Ferguson, conclu par le jaillissement de Coke revenant à l'intérieur et par un tir magnifique. » L'ouverture du score d'une magnifique frappe instantanée de l'extérieur du gauche par Daniel Sturridge, du FC Liverpool, a elle aussi été « superbe, sur le plan technique », selon Sir Alex.

Deux lobs viennent compléter la liste : la pichenette de Philippe Coutinho face à David De Gea lors de la victoire en huitième de finale de Liverpool contre le Manchester United FC et la louche de l'attaquant du SC Braga Ahmed Hassan qui loba Steve Mandanda, le gardien de l'Olympique de Marseille.

Les dix meilleurs buts

1. Gonzalo Higuaín, Legia – **Naples** : 0-2, groupe D
2. Mousa Dembélé, **Tottenham** – Anderlecht : 2-1, groupe J
3. Aritz Aduriz, Marseille – **Athletic Club** : 0-1, seizième de finale aller
4. Jonathan dos Santos, FC Viktoria Plzeň – **Villarreal** : 3-3, groupe E
5. Mohamed Elneny, Fiorentina – **Bâle** : 1-2, groupe I
6. Adrián López, **Villarreal** – Liverpool : 1-0, demi-finale aller
7. Coke, Liverpool – **Séville** : 1-3, finale
8. Daniel Sturridge, **Liverpool** – Séville : 1-3, finale
9. Philippe Coutinho, Manchester United – **Liverpool** : 1-1, huitième de finale retour
10. Ahmed Hassan **Braga** – Marseille : 3-2, groupe F

Balles arrêtées

1 Luca Zuffi
FC Bâle 1893 – AS Saint-Étienne : 2-1, seizième de finale
La précision de la magnifique frappe enroulée du gauche dans la lucarne du milieu de terrain suisse depuis 20 m sur la gauche du but a réuni les suffrages des observateurs techniques.

2 Denis Suárez
Villarreal CF – SSC Naples : 1-0, seizième de finale
Denis Suárez a non seulement été le joueur de la compétition qui a accompli le plus de passes décisives (six), mais aussi l'auteur d'un magnifique but sur coup franc grâce à une frappe enroulée de 23 m qui passa par-dessus le mur de Naples avant de finir dans la lucarne au premier poteau.

3 Raúl García
Athletic Club – Valencia CF : 1-0, huitième de finale
Raúl García était dans le bon timing pour reprendre en plongeant le coup franc rentrant de Beñat Etxebarria dans les 16 m et expédier le ballon dans le filet opposé.

4 Dejan Lovren
Liverpool FC – Borussia Dortmund : 4-3, quart de finale
Alors que l'on jouait les arrêts de jeu, plutôt que de balancer son coup franc dans les 16 m, James Milner a préféré glisser le ballon le long de la ligne pour Daniel Sturridge, qui le lui remit à l'orée de la surface de réparation. Le capitaine de Liverpool centra alors au deuxième poteau, où Dejan Lovren s'éleva plus haut qu'Adrián Ramos pour marquer de la tête et arracher la qualification pour son club.

5 Mehmet Topal
FC Lokomotiv Moscou – **Fenerbahçe SK** : 1-1, seizième de finale
Mehmet Topal, du Fenerbahçe SK, dévia de la tête le corner rentrant tiré au premier poteau par Ali Kaldırım pour lober le gardien Guilherme.

Le joueur du Fenerbahçe Mehmet Topal fait mouche contre le Lokomotiv.

D'une frappe enroulée, Luca Zuffi trouve le chemin des filets contre Saint-Étienne.

Le sens du destin

L'expérience et la foi du Séville FC ont eu raison des qualités de leader de l'entraîneur Jürgen Klopp.

Séville fête sa victoire avec ses supporters.

Un sentiment spécial

Après avoir déjà remporté le titre à Varsovie et à Turin, le Séville FC semblait très proche d'une troisième consécration.

Jacques Crevoisier, présent à Bâle en tant que membre de l'équipe des observateurs techniques de l'UEFA, a souligné que « le football est toujours une affaire de psychologie », et il nous a semblé intéressant d'analyser sous cette lumière la performance du Séville FC en UEFA Europa League. Dans des interviews accordées après la finale, les joueurs de Séville ont insisté sur le fait que l'UEFA Europa League était « leur » compétition, et qu'elle leur importait davantage qu'à d'autres clubs. Si cet élément n'est peut-être pas mesurable, le lien particulier développé par le club andalou avec cette compétition est indéniable.

« Cette équipe possède quelque chose de spécial », a ajouté Crevoisier. Elle a pu rehausser son niveau de jeu, et c'est désormais "sa" compétition d'un point de vue psychologique. Elle avait déjà gagné deux années de suite et elle avait le sentiment que si elle réalisait la passe de trois, elle inscrirait son nom dans l'histoire. »

Les Sevillistas font remonter tous leurs exploits européens au but décisif inscrit durant les prolongations par Antonio Puerta lors de la demi-finale contre le FC Schalke 04, en 2006. Grâce à ce but, le club, sans trophée depuis 1948, avait signé la première de ses cinq victoires en Coupe UEFA/de l'UEFA Europa League. Le souvenir de Puerta, mort tragiquement un an plus tard, a été invoqué par le responsable de l'équipement du club avant la finale de Bâle et a été rappelé sur les maillots portés par les joueurs et le staff sévillans. « Une étoile appelée Antonio Puerta veille sur nous, et nous avons senti sa présence au cours de la deuxième mi-temps », a déclaré le défenseur Daniel Carriço.

> « Les supporters de Séville sont extraordinaires : ils montrent beaucoup de passion et de cœur et affichent un soutien constant. »

Incontestablement, Séville a fait montre d'une force mentale extraordinaire ces dix dernières années dans cette compétition, sortant vainqueur de quatre séances de tirs au but durant cette période, dont celles des finales 2007 et 2014, ainsi que de son quart de finale contre l'Athletic Club, en 2014/15.

Le soutien d'un des plus fervents groupes de supporters dans le football espagnol n'est pas non plus étranger à cette réussite. Le lendemain matin de la finale, Ginés Meléndez n'a pas manqué de relever cet aspect : « Hier, leurs supporters étaient extraordinaires. Le club dispose de fervents supporters. Lorsque l'équipe nationale d'Espagne joue à Séville, ils ont le même comportement : ils montrent beaucoup de passion et de cœur et affichent un soutien constant. » Pour cette raison précisément, durant la pause de la mi-temps, Unai Emery a dit à ses joueurs de s'imaginer qu'ils jouaient dans leur stade, le Ramón Sánchez-Pizjuán, et non pas à Bâle. Cette mise en condition eut l'effet souhaité, même si Séville eut la chance de marquer très peu de temps après la reprise du jeu. Selon Crevoisier, ce but créa un énorme choc psychologique : « Lorsque vous débutez la deuxième mi-temps, la première chose à éviter est de concéder un but lors des cinq premières minutes. » Liverpool ne le fit pas et ne s'en remit pas, car le destin de Séville était le plus fort.

La finale à Bâle a vu le cinquième titre en UEFA Europa League de José Antonio Reyes, un record. Quatre de ces victoires ont été remportées avec Séville.

Séville a battu son rival espagnol, l'Athletic Club, aux tirs au but lors des quarts de finale.

La mainmise espagnole

La domination exercée ces dernières années par les clubs espagnols en Europe se construit à partir des catégories juniors.

Avec son troisième titre consécutif historique, Séville est devenu le premier club, après le FC Bayern Munich, dans le milieu des années 1970, à remporter trois trophées de suite dans une compétition interclubs de l'UEFA. Le Bayern avait réalisé cette performance dans le cadre de de la Coupe des clubs champions européens. L'exploit de Séville souligne en outre la mainmise exercée sur cette compétition par les clubs espagnols au cours de ces dernières saisons. Le trophée a ainsi été remporté huit fois par une équipe espagnole au cours des 13 dernières éditions. Séville, le pentacampeón, a eu cet honneur cinq fois, aux côtés du Club Atlético de Madrid (2010, 2012) et du Valencia CF (2004).

Lors de l'édition 2015/16, Séville n'était pas le seul club de la Liga à aller loin dans la compétition. L'Athletic Club était arrivé en tête du groupe L, avant de se qualifier pour les quarts de finale, où il avait été défait par l'équipe d'Emery. Quant à Villarreal, il avait éliminé le SSC Naples et le Bayer 04 Leverkusen et s'était qualifié pour les demi-finales.

Si, avec la victoire de Séville, l'Espagne dépasse l'Italie pour le nombre de victoires en Coupe UEFA/UEFA Europa League, les équipes ibères n'ont pas brillé uniquement dans cette compétition. L'Espagne a en effet fourni les trois derniers vainqueurs de l'UEFA Champions League, alors que son équipe nationale A a obtenu trois titres consécutifs entre 2008 et 2012, dont deux en Championnat d'Europe de football de l'UEFA et un en Coupe du Monde de la FIFA.

8

Des clubs espagnols ont remporté 8 des 13 précédents titres.

Le renouveau du kop grâce à Klopp

Le style tout en passion de l'entraîneur de Liverpool a eu un effet immédiat sur la fidélité des supporters d'Anfield.

Toutes les personnes présentes lors du retournement de situation victorieux du Liverpool FC en quart de finale contre le Borussia Dortmund ou lors de la demi-finale remportée face au Villarreal CF ont certainement observé l'impact électrisant de Jürgen Klopp sur ce célèbre club. Le 1er octobre dernier, le public d'Anfield semblait abattu après le nul concédé (1-1) lors du premier match de groupe contre le FC Sion. Sept jours plus tard, Jürgen Klopp succédait à Brendan Rodgers et l'ambiance changeait du tout au tout.

Klopp, l'ancien entraîneur du Borussia Dortmund, a établi une forte relation avec les supporters d'Anfield, et son caractère entier – sa présence est très visible dans sa surface technique – lui a permis d'obtenir de grandes performances de ses joueurs. James Milner a fait la réflexion suivante après la demi-finale disputée contre Villarreal : « Si vous êtes fatigué durant un match et que votre entraîneur virevolte le long de la touche, cela vous donne envie d'aller toujours plus loin. »

C'était fascinant de voir Klopp agiter le poing au centre de la pelouse d'Anfield après cette victoire et susciter des applaudissements nourris du kop à chaque balancement de son bras. Sir Alex Ferguson pense que l'Allemand convient bien à Liverpool : « Il a été accepté par les supporters, qui lui ont apporté leur soutien en raison de son enthousiasme sur la ligne de touche, de son énergie manifeste et de sa personnalité. Il y a une vraie symbiose entre le public et lui. »

La victoire de Liverpool – et la manière dont l'équipe de Villarreal semblait intimidée par l'ambiance d'Anfield – a également souligné l'impact que peut avoir le public sur la performance d'une équipe. Sir Alex a ajouté : « J'ai toujours pensé que le fait de jouer à Anfield est très difficile, parce que le public crée une atmosphère incroyable, qui met beaucoup de pression sur un grand nombre d'équipes adverses et d'arbitres. Nous en avons eu la confirmation lorsqu'après avoir été mené 1-3 par Dortmund, Liverpool a inscrit un deuxième but et a été porté par son public, et je pense que le public motive cette équipe. Liverpool fait partie des clubs qui sont portés par leur public. »

Hériter d'une telle tradition peut être une arme à double tranchant, mais Klopp l'a utilisée à bon escient quand, durant la causerie de la mi-temps contre Dortmund, il a évoqué le fameux come-back du club anglais lors de la finale 2005 de l'UEFA Champions League, à Istanbul. En fin de compte, Klopp n'a pas réussi à remporter un trophée lors de sa première saison avec le club. Rappelant le défi auquel il avait été confronté lorsqu'il avait pris les rênes du Manchester United FC en 1986 et qu'il avait cherché à inaugurer une nouvelle ère de succès, Sir Alex Ferguson a adressé le conseil suivant : « On ne peut pas permettre au passé d'interrompre le futur. J'ai toujours pensé ainsi. Lorsque je suis allé à Manchester United, j'ai pensé à l'histoire, mais je me suis dit que cette histoire ne me ferait aucun bien et que seul le futur m'aiderait. Reconstruire ce futur a pris du temps. Je l'ai fait avec de jeunes joueurs et j'ai construit une base qui a duré longtemps. Tout entraîneur qui prend en charge un tel club doit penser à cette histoire, mais celle-ci ne doit pas entraver sa capacité à regarder vers l'avenir. »

Jürgen Klopp montre toute sa fougue et sa détermination le long de la touche.

« Si vous êtes fatigué et que votre entraîneur virevolte le long de la touche, cela vous donne envie d'aller toujours plus loin. »

L'équipe type

Huit clubs sont représentés dans l'équipe type de la saison 2015/16, où figurent pas moins de sept joueurs de Séville.

Lorsqu'il s'est réuni à Bâle le lendemain du triomphe du Séville FC, le groupe des observateurs techniques de l'UEFA a eu pour tâche, entre autres, de sélectionner l'équipe type de l'UEFA Europa League 2015/16 et, sans aucune surprise, de nombreux joueurs du club vainqueur ont été choisis.

Les observateurs techniques ont désigné des joueurs ayant apporté une contribution significative sur l'ensemble de la saison, et, comme lors de l'édition précédente, la qualité de Séville sur le terrain lui a valu de voir sept de ses membres dans l'équipe type de 18 joueurs.

Le milieu de terrain Éver Banega y figure pour la deuxième année consécutive, tandis que Kevin Gameiro, le joueur aux huit buts, fait partie des quatre attaquants retenus, aux côtés du meilleur buteur de la compétition, Aritz Aduriz, de l'Athletic Club, auteur de dix buts.

Le Liverpool FC, finaliste perdant, est représenté par Emre Can et par Philippe Coutinho. Ce dernier a inscrit un magnifique but individuel à Old Trafford lors du huitième de finale 100 % anglais contre le Manchester United FC, dont le gardien, David De Gea, s'est assuré une place dans ce classement en parvenant à limiter les dégâts lors du match aller de ce tour à Anfield.

Parmi les demi-finalistes perdants, le FC Shakhtar Donetsk compte deux représentants – le latéral droit Darijo Srna et le rapide ailier Marlos –, tandis que le Villareal CF est représenté par l'attaquant Cédric Bakumbu, auteur de neuf buts.

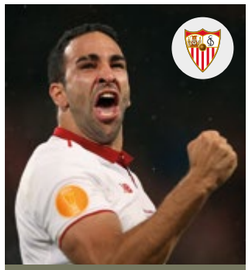
Au total, huit clubs différents figurent dans l'équipe type, notamment le Borussia Dortmund, quart-de-finaliste, qui possède l'un des défenseurs centraux les plus impressionnants de la compétition, Mats Hummels, et Tottenham Hostpur, avec son excellent arrière central Toby Alderweireld.

David Soria
Séville
Gardien

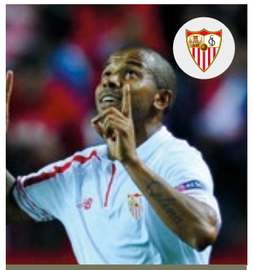
David De Gea
Manchester United
Gardien

Toby Alderweireld
Tottenham
Défenseur

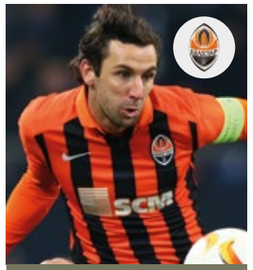
Mats Hummels
Dortmund
Défenseur



Adil Rami
Séville
Défenseur



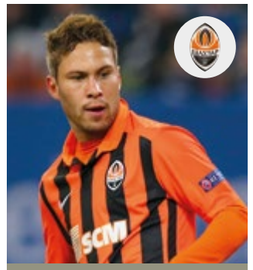
Mariano Ferreira
Séville
Défenseur



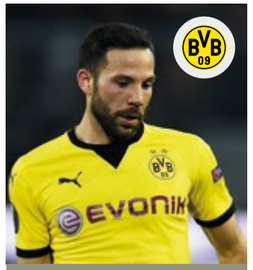
Darijo Srna
Shakhtar
Défenseur

Emre Can
Liverpool
Milieu de terrain

Steven N'Zonzi
Séville
Milieu de terrain

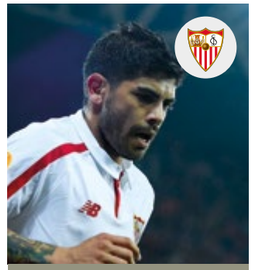


Marlos
Shakhtar
Milieu de terrain

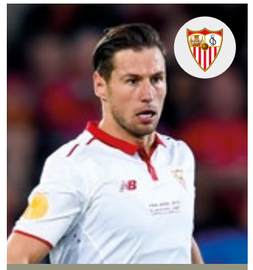


Gonzalo Castro
Dortmund
Milieu de terrain

Philippe Coutinho
Liverpool
Milieu de terrain



Éver Banega
Séville
Milieu de terrain

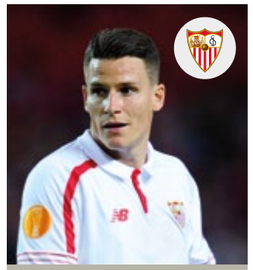


Grzegorz Krychowiak
Séville
Milieu de terrain

Aritz Aduriz
Athletic Club
Attaquant

Pierre-Emerick Aubameyang
Dortmund
Attaquant

Cédric Bakambu
Villarreal
Attaquant



Kevin Gameiro
Séville
Attaquant

Passes

Pour la troisième saison consécutive, l'AFC Ajax, l'AFC Fiorentina et le Tottenham Hotspur FC figurent parmi les 10 meilleures équipes en termes de passes, tandis que l'absence des équipes espagnoles dans ce classement souligne leur tendance à se détacher du jeu de possession.

Top dix des équipes pour l'ensemble de la compétition

Équipe	Moyenne de passes tentées par match	Précision moyenne
Naples	634	89 %
Dortmund	633	90 %
Fiorentina	532	89 %
Olympiacos	513	83 %
Tottenham	501	87 %
Ajax	474	85 %
Beşiktaş	474	89 %
Qarabağ	474	86 %
Liverpool	468	88 %
Bâle	464	87 %

Comparaison des huitième-de-finalistes

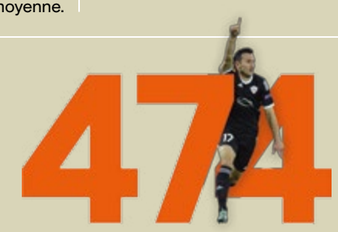
Équipe	Moyenne de passes tentées par match	Précision moyenne
Dortmund	633	90 %
Tottenham	501	87 %
Liverpool	468	88 %
Bâle	464	87 %
Manchester United	461	88 %
Séville	441	85 %
Villarreal	411	85 %
Lazio	411	80 %
Braga	409	87 %
Athletic	398	81 %
Valencia	397	82 %
Shakhtar	394	87 %
Fenerbahçe	389	85 %
Sparta Prague	379	82 %
Anderlecht	359	83 %
Leverkusen	271	78 %

Aucun des quatre clubs espagnols qualifiés pour les huitièmes de finale ne figure dans le top cinq des équipes en termes de passes tentées, qui compte en revanche trois clubs anglais.

Le SSC Naples arrive en tête avec le plus grand nombre de passes tentées, ce qui reflète à la fois l'approche adoptée par l'entraîneur, Maurizio Sarri, et la supériorité du club dans la phase de groupe (six victoires en six rencontres). L'équipe a réalisé 564 passes par match en moyenne.

Le jeu du Bayer 04 Leverkusen, axé sur des montées rapides avec le ballon, se traduit par une précision de 78 % dans les passes, soit 210 passes réussies par match en moyenne.

Cette saison, le Borussia Dortmund a enregistré les meilleures statistiques en termes de précision des passes (90 %) et de possession du ballon (61 %).



Moyenne des passes tentées par match du Qarabağ FK (Azerbaïdjan), qui s'est tout de même classé dernier de son groupe.

Tentatives de but

Avec un but pour 6,65 tentatives, le Séville FC a été presque aussi efficace qu'en 2014/15 (un but pour 5,86 tentatives). Par ailleurs, l'UEFA Europa League convient plutôt bien au SSC Naples, qui, après avoir été deuxième en termes de nombre de buts marqués en 2014/15, se retrouve une fois de plus parmi les trois meilleures équipes de cette catégorie, et cela sans même atteindre les huitièmes de finale !

Meilleurs buteurs (total)

	Club	Buts
Aritz Aduriz	Athletic Club	10
Cédric Bakambu	Villarreal	9
Kevin Gameiro	Séville	8
P.-E. Aubameyang	Dortmund	8
Raúl Bobadilla	Augsburg	6
Erik Lamela	Tottenham	6

Tentatives par match (huitième-de-finalistes)

Équipe	Matches	Total des tentatives	Tentatives par match (moyenne)	Buts	Tentatives par but (moyenne)
Liverpool	15	245	16,33	19	12,89
Dortmund	12	193	16,08	22	8,77
Athletic	12	157	13,08	23	6,83
Villarreal	14	156	11,14	23	6,78
Sparta Prague	12	156	13	21	7,43
Braga	12	147	12,25	16	9,19
Fenerbahçe	10	143	14,3	12	11,92
Lazio	10	130	13	18	7,22
Anderlecht	10	115	11,5	12	9,58
Bâle	10	114	11,4	14	8,14
Séville	9	113	12,56	17	6,65
Tottenham	10	112	11,2	17	6,59
Shakhtar	8	87	10,88	16	5,44
Manchester United	4	63	15,75	7	9
Valencia	4	45	11,25	12	3,75
Leverkusen	4	32	8	4	8

Trois des quatre meilleurs buteurs évoluaient au sein d'une équipe espagnole.

Nombre de buts marqués par chacune des trois meilleures attaques en 2015/16 (SSC Naples, Athletic Club et Villarreal CF). Les Napolitains ont réalisé cette performance en huit matches, ce qui établit leur moyenne à 2,88 buts par match : ils occupent le deuxième rang de cette catégorie.

Liverpool a atteint la finale avec onze buteurs différents, mais aucun d'entre eux n'a marqué plus de trois fois (Adam Lallana et Daniel Sturridge).

Liverpool totalise le plus grand nombre de tentatives de but, mais il lui a aussi fallu le plus de tentatives pour marquer, avec un but pour 12,89 tentatives en moyenne sur ses 19 buts.

Le Valencia CF s'est montré le plus efficace, avec un taux de réussite d'un but pour 3,75 tentatives. Les Espagnols sont suivis, parmi les 16 dernières équipes en lice, par le FC Shakhtar Donetsk (5,44) et par le Tottenham Hotspur FC (6,59).

Contrôle acrobatique de Marco Reus : son équipe, Dortmund, a dépassé toutes les autres formations en matière de possession du ballon.

Possession du ballon

Seules trois des dix équipes qui ont le plus eu le ballon lors de l'UEFA Europa League 2015/16 ont atteint voire dépassé le stade des huitièmes de finale. La possession n'est donc pas une garantie de succès, d'autant que nombre d'entraîneurs adoptent désormais une approche davantage basée sur les transitions et les contres.

Possession moyenne (sur l'ensemble de la compétition)

Équipe	Possession moyenne par match
Dortmund*	61 %
Naples	60 %
Olympiacos	58 %
Schalke	57 %
Ajax	57 %
Fiorentina	57 %
Beşiktaş	57 %
Manchester United*	56 %
Sporting	56 %
Liverpool*	55 %
Marseille	55 %

*a atteint au moins les huitièmes de finale

61 %
Le quart-de-finaliste Borussia Dortmund a été l'équipe avec le taux de possession le plus élevé de la compétition en 2015/16.

52 %
Parmi les huitième-de-finalistes, le Séville FC a fini cinquième en termes de possession du ballon. C'est davantage que lors de sa saison victorieuse en UEFA Europa League en 2014/15 (48 %), mais moins qu'en 2013/14 (55 %).

48 %
Le FC Shakhtar Donetsk et le Villarreal CF se sont qualifiés pour les demi-finales en dépit d'un taux de possession de moins de 50 %.

46 %
Parmi les équipes qualifiées pour les huitièmes de finale, le RSC Anderlecht affiche la moyenne la plus basse en termes de possession (46 %).

Discipline

Le nombre total de cartons jaunes pour les 205 matches de la saison 2015/16 de l'UEFA Europa League s'est élevé à 865, soit 21 de plus que la saison précédente. Par ailleurs, 48 cartons rouges ont été distribués.

Fautes et cartons (huitième-de-finalistes)

Équipe	Matches	Fautes commises	Fautes subies	Cartons jaunes	Cartons rouges
Sparta Prague	12	212	109	35	1
Liverpool	15	205	165	24	0
Anderlecht	10	159	125	26	1
Athletic	12	154	126	26	0
Tottenham	10	150	94	15	0
Villarreal	14	142	155	22	1
Braga	12	140	172	25	1
Bâle	10	138	141	23	1
Fenerbahçe	10	133	129	30	4
Lazio	10	115	126	19	2
Séville	9	115	113	23	1
Dortmund	12	115	149	19	0
Shakhtar	8	99	122	21	2
Manchester United	4	51	45	10	0
Valencia	4	48	52	8	0
Leverkusen	4	41	37	9	1

Le Sparta de Zdeněk Ščasný a été le club le plus sanctionné.

2
Olexandr Kucher, du Shakhtar, a reçu le plus de cartons rouges au cours de la compétition et, avec quatre autres joueurs, cinq cartons jaunes, un nombre jamais atteint auparavant. En tout, il n'a toutefois commis que neuf fautes en six rencontres.

18
Stefano Okaka, du RSC Anderlecht, a été le joueur le plus signalé hors-jeu (18 fois en dix apparitions). Róbert Mak, du FC PAOK, a été plus souvent sifflé en position illicite, proportionnellement parlant (12 fois en six apparitions).

212
L'AC Sparta Prague a commis le plus de fautes (212), à raison de 17,7 fautes en moyenne par match. Il est suivi par Olympiacos FC, avec 35 fautes en deux matches, ce qui représente une moyenne de 17,5 fautes par match, puis par le FC Dnipro Dnipropetrovsk et le FC Slovan Liberec, à égalité avec 17,2 fautes par match (soit 103 fautes chacun sur six matches).

4,22
Nombre moyen de cartons jaunes par match lors de la saison 2015/16.

172
Le SC Braga est l'équipe qui a subi le plus de fautes (172 fautes en 12 matches).

35
Nombre de cartons jaunes récoltés par l'AC Sparta Prague en 12 rencontres, soit une moyenne de 2,9 par match.

8
L'AS Monaco FC est l'équipe avec la plus basse moyenne de fautes par match : 48 fautes en six rencontres, devant le Molde FK (8,75).

4
Avec quatre expulsions en dix matches, le Fenerbahçe SK est le club qui a le plus vu le rouge.

RSC ANDERLECHT
Belgique

ENTRAÎNEUR
Besnik Hasi

Date de naissance : 29 décembre 1971, Gjakova (KOS)

Nationalité : albanaise

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 12

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 18

Entraîneur principal depuis le 10 mars 2014

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
MON N 1-1	QAR D 1-0	TOT V 2-1	TOT D 2-1	MON V 0-2	QAR V 2-1	OLY V 1-0	OLY V 1-2	SHK D 3-1	SHK D 0-1					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Silvio Proto	10	930		
33	Davy Roef				
DÉFENSEURS					
3	Olivier Deschacht	10	930		
14	Bram Nuytinck	4	198		
21	Fabrice N'Sakala	3	263		
24	Michael Heylen	1	6		
28	Alexander Büttner	2	180		
37	Ivan Obradović	3	245		
MILIEUX DE TERRAIN					
4	Serigne Mbodji	9	836	1	1
7	Andy Najar	9	815	1	
8	Stéphane Badji	4	355		
10	Dennis Praet	9	785		1
11	Filip Djuričić	3	179		
16	Steven Defour	9	736		3
18	Frank Acheampong	9	558	4	1
27	Mahmoud Hassan	1	19		
30	Guillaume Gillet	6	522	3	
31	Youri Tielemans	9	495		1
32	Leander Dendoncker	6	547		
ATTAQUANTS					
9	Matías Suárez	7	294		1
17	Ibrahima Conté	3	31		1
26	Idrissa Sylla	4	24		
38	Andy Kawaya	1	1		
46	Dodi Lukebakio	1	24		
93	Imoh Ezekiel	7	342	1	
99	Stefano Okaka	10	913	2	

Remplaçant non utilisé : Aaron Leya Iseka
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
25	12	115 (12 par match)	46 (5 par match)	26 J 1 R (Expulsé : Mbodji)

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
2	1	1	1	0	4	1	0	1	1

(Minutes)

REMPLACEMENTS 30/30 (y compris 4 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	1	0	14	12	2	1	0

(Minutes)

MOYENNES

46 % — **POSSESSION**
Max. 58 % contre le Shakhtar Donetsk (d)
Min. 36 % contre Tottenham (d)

359 — **PASSES TENTÉES**
Max. 445 contre le Shakhtar Donetsk (d)
Min. 227 contre l'Olympiacos (d)

83 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 89 % contre le Shakhtar Donetsk (d)
Min. 71 % contre l'Olympiacos (d)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Stefano Okaka	18	7	2
2 Frank Acheampong	13	8	4
3 Dennis Praet	13	3	0

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Steven Defour	406	348	86
2 Andy Najar	319	267	84
3 Serigne Mbodji	310	278	90

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, avec passage en 4-3-3 pour la victoire contre Tottenham
- Bonne utilisation des ailes ; menace importante de la part d'attaquants excentrés
- Équipe rapide et puissante, notamment l'attaquant Okaka et Acheampong par ses courses rentrantes
- Joueurs expérimentés : Proto, Defour et – lors de la phase de groupe – Gillet
- Force mentale et bonne organisation en phase défensive, personnifiée par Deschacht
- Construction patiente depuis l'arrière, par le milieu du terrain
- Joueurs flexibles capables de permuter (p. ex. Najar, latéral gauche et latéral droit)
- Mentalité inflexible et volonté de gagner à l'extérieur contre Monaco et contre l'Olympiacos
- Créativité et solidité dans les duels (Suárez)
- Joueurs talentueux formés par le club : Praet (22 ans) et Tielemans (18 ans)

ATHLETIC CLUB
Espagne

ENTRAÎNEUR
Ernesto Valverde

Date de naissance : 9 février 1964, Viandar de la Vera (ESP)

Nationalité : espagnole

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 55

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 79

Entraîneur principal depuis le 1er juillet 2013

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
AUG V 3-1	AZ D 2-1	PAR V 0-2	PAR V 5-1	AUG V 2-3	AZ N 2-2	MAR V 0-1	MAR N 1-1	VAL V 1-0	VAL D 2-1	SEV D 1-2	SEV V 1-2*			

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

*Défaite 5-4 aux tirs au but

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Gorka Iraizoz				
13	Iago Herrerín	12	1110		
26	Alejandro Remiro				
DÉFENSEURS					
2	Eneko Bóveda	8	530		2
4	Aymeric Laporte	9	810		
10	Óscar de Marcos	9	777		1
16	Xabier Etxeita	9	840		
24	Mikel Balenziaga	9	825		1
25	Enric Saborit	1	90		1
30	Iñigo Lekue	6	334		
MILIEUX DE TERRAIN					
3	Gorka Elustondo	6	172	1	
5	Javier Eraso	6	380		
6	Mikel San José	9	803	1	
7	Beñat Etxebarria	8	733	2	4
8	Ander Iturraspe	7	347		1
17	Mikel Rico	7	356		
18	Carlos Gurpegi	4	280		
23	Ager Aketxe	2	66		
ATTAQUANTS					
9	Kike Sola	2	140	1	
11	Ibai Gómez	1	64		
14	Markel Susaeta	10	788	2	2
15	Iñaki Williams	6	366	2	1
19	Iker Muniain	5	239		1
20	Aritz Aduriz	11	907	10	2
21	Borja Viguera	4	174		
22	Raúl García	9	671	3	1
27	Sabin Merino	8	410	1	1

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
25	23	157 (13 par match)	77 (6 par match)	26 J 0 R

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
2	2	3	0	5	3	8	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 36/36 (y compris 1 double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	1	0	0	10	16	8	1	0	0

(Minutes)

MOYENNES

51 % — **POSSESSION**
Max. 61 % contre Partizan (d)
Min. 43 % contre Augsburg (e)

398 — **PASSES TENTÉES**
Max. 597 contre Partizan (d)
Min. 298 contre Valencia (d)

81 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 88 % contre Partizan (d)
Min. 67 % contre Valencia (d)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Aritz Aduriz	28	18	10
2 Raúl García	21	8	3
3 Markel Susaeta	16	9	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Aymeric Laporte	450	384	85
2 Beñat Etxebarria	423	354	84
3 Mikel San José	392	325	83

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec variantes en 4-1-4-1 en phase offensive et en 4-4-2 en cas de défense repliée
- Herrerín comme gardien influent, capable de contribuer à la construction grâce à la qualité de ses passes
- Bonne discipline et bonne organisation défensive ; détermination et force mentale
- Ailiers repiquant au centre et dangereux dans les duels, notamment Williams, pour sa rapidité
- Jeu long occasionnel en direction de l'attaquant de pointe : tatique pour lancer les contre-attaques
- Pressing haut, exercé dès la perte du ballon
- Expérience européenne et présence physique de l'attaquant García
- Puissance aérienne en phase offensive, notamment lors des balles arrêtées
- Bons centres (Etxebarria)
- Aduriz comme centre-avant dangereux, pour son instinct de buteur et son jeu de tête

FC BÂLE 1893
Suisse

ENTRAÎNEUR
Urs Fischer

Date de naissance : 20 février 1966, Triengen (SUI)

Nationalité : suisse

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 23

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 37

Entraîneur principal depuis le 1er juillet 2015

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
FIO V 1-2	LCH V 2-0	BEL D 1-2	BEL V 0-2	FIO N 2-2	LCH V 0-1	SET D 3-2	SET V 2-1*	SEV N 0-0	SEV D 3-0					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

*Victoire grâce aux buts marqués à l'extérieur

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Tomáš Vaclík	7	630		
18	Germano Vailati	3	225		
23	Mirko Salvi	1	44		
DÉFENSEURS					
3	Adama Traoré	3	152		
5	Michael Lang	10	811	1	1
6	Walter Samuel	6	540	1	1
16	Manuel Akanji	1	90		
17	Marek Suchý	9	810	1	1
19	Behrang Safari	7	612		
26	Daniel Høegh	3	181		
37	Adoni Ajeti	1	45		
MILIEUX DE TERRAIN					
7	Luca Zuffi	10	833	2	1
8	Birkir Bjarnason	10	800	2	
10	Matías Delgado	5	297		2
15	Alexander Fransson	3	81		
22	Zdravko Kuzmanovic	2	79		
24	Renato Steffen	4	266		
28	Robin Huser	1	11		
33	Mohamed Elneny	5	450	2	
34	Taulant Xhaka	10	900		1
39	Davide Callà	5	204		
77	Jean-Paul Boëtius	4	248	1	
ATTAQUANTS					
11	Shkelzen Gashi	2	100		
21	Marc Janko	9	788	2	1
30	Cédric Itten	1	19		
36	Breel Embolo	8	620	2	2
38	Albian Ajeti	2	103		

Remplaçants non utilisés : Philipp Degen, Eray Cümart, Yoichiro Kakitani, Nicolas Hunziker

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
27	14	114 (11 par match)	43 (4 par match)	23 1 Expulsé : Embolo

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
2	0	2	1	3	3	2	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 21/30 (y compris 1 double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	2	3	8	8	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

52 % — **POSSESSION**
Max. 58 % contre Belenenses (e)
Min. 40 % contre Séville (d)

464 — **PASSES TENTÉES**
Max. 573 contre Lech (e)
Min. 335 contre Séville (e)

87 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 91 % contre la Fiorentina (e)
Min. 78 % contre St-Étienne (d)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Birkir Bjarnason	19	5	2
2 Breel Embolo	16	7	2
3 Marc Janko	13	8	2
3 Luca Zuffi	13	6	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Marek Suchý	579	522	90
2 Taulant Xhaka	473	449	95
3 Mohamed Elneny	438	409	93

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3, avec variations en 5-3-2 et en 5-4-1 pour une approche plus défensive face à Séville
- Équipe expérimentée et solide mentalement ; beaucoup de sang-froid
- Bloc défensif compact jouant en retrait, pressant près de son but
- Gardien solide en la personne de Vaclik
- Savoir-faire défensif de Samuel, Suchý et Safari
- Bjarnason et Zuffi, des milieux de terrain doués pour la finition
- Expérience européenne de l'attaquant Janko (buteur pour quatre équipes dans cette compétition)
- Embolo, un talent prodigieux : puissance, rapidité, dribble
- Capacité de lancer des offensives sur les ailes et dans l'axe
- Zuffi dangereux sur balles arrêtées

SC BRAGA
Portugal

ENTRAÎNEUR
Paulo Fonseca

Date de naissance : 5 mars 1973, Nampula (MOZ)

Nationalité : portugaise

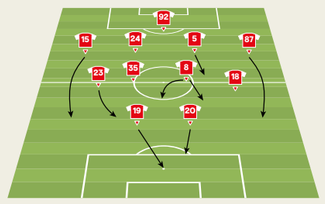
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 12

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 12

Entraîneur principal depuis le 1er juillet 2015

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
LIB V 0-1	GRO V 1-0	MAR V 3-2	MAR D 1-0	LIB V 2-1	GRO N 0-0	SIO V 1-2	SIO N 2-2	FEN D 1-0	FEN V 4-1	SHK D 1-2	SHK D 4-0			

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Stanislav Kritsyuk				
28	Marafona				
92	Matheus	12	1080		
DÉFENSEURS					
5	Willy Boly	12	1053		
6	André Pinto	7	463		1
15	Baiano	8	720		1
16	Djavan	5	443		1
24	Ricardo Ferreira	9	560	1	
32	Arghus	1	40		
87	Marcelo Goiano	10	900		
MILIEUX DE TERRAIN					
8	Luíz Carlos	10	750		1
18	Rafa Silva	12	1070	3	4
21	Filipe Augusto	3	19		
27	Josué	5	338	2	
30	Alan	7	565	1	1
35	Nikola Vukčević	11	970		1
63	Mauro	7	475		
ATTAQUANTS					
7	Wilson Eduardo	10	409	2	
9	Crislan	5	156	1	
17	Rui Fonte	7	381		1
19	Nikola Stojiljković	6	387	3	
20	Ahmed Hassan	11	921	3	1
23	Pedro Santos	8	185		1

Remplaçants non utilisés : Núrio Fortuna, Joca, Joan Roman

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
21	16	147 (12 par match)	64 (5 par match)	25 1 Expulsé : Vukčević

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	1	1	0	2	4	4	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 34/36 (y compris 2 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
1	0	1	0	3	12	13	4	0	0

(Minutes)

MOYENNES

53 % — **POSSESSION**
Max. 60 % contre Liberec (d)
Min. 46 % contre Marseille (e)

409 — **PASSES TENTÉES**
Max. 504 contre Liberec (d)
Min. 307 contre Liberec (e)

87 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 92 % contre le Shakhtar Donetsk (d)
Min. 79 % contre Liberec (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Ahmed Hassan	24	9	3
2 Rafa Silva	18	9	3
3 Wilson Eduardo	13	6	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Nikola Vukčević	563	528	94
2 Willy Boly	520	476	92
3 Luíz Carlos	507	460	91

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, avec variante en 2-4-2-2 lors de la construction des attaques
- Ligne de défense haute et pressing intensif appliqué dès la perte du ballon
- Équipe à l'aise avec le ballon, avec jeu de combinaisons assuré
- Deux milieux récupérateurs, dont l'un travaille toujours avec les deux défenseurs centraux
- Milieux influents tels que Luíz Carlos et Vukčević
- Jeu haut des latéraux Baiano et Marcelo Goiano, remplissant pratiquement la fonction d'ailiers
- Courses rentrantes des attaquants excentrés tels que Rafa Silva pour recevoir le ballon ; renversements du jeu d'une aile à l'autre
- Détermination et esprit d'équipe
- Capacité du gardien, Matheus, à se joindre aux défenseurs dans la construction du jeu
- Style offensif positif et joueurs dangereux dans les duels, notamment Rafa Silva

BORUSSIA DORTMUND
Allemagne

ENTRAÎNEUR
Thomas Tuchel

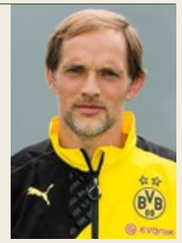
Date de naissance : 29 août 1973, Krumbach (GER)

Nationalité : allemande

Matches en UEA Europa League/Coupe UEFA* : 12

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 18

Entraîneur principal depuis le 29 juin 2015



*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
KRA V 2-1	PAOK N 1-1	QAB V 1-3	QAB V 4-0	KRA D 1-0	PAOK D 0-1	POR V 2-0	POR V 0-1	TOT V 3-0	TOT V 1-2	LIV N 1-1	LIV D 4-3			

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Roman Weidenfeller	10	900		
38	Roman Bürki	2	180		
39	Hendrik Bonmann				
DÉFENSEURS					
3	Park Joo Ho	4	339	1	1
4	Neven Subotic	5	347		1
15	Mats Hummels	10	828	1	1
25	Sokratis Papastathopoulos	6	428		
26	Lukasz Piszczek	9	737	1	1
28	Matthias Ginter	9	538	1	1
29	Marcel Schmelzer	11	810		1
35	Pascal Stenzel	1	90		
37	Erik Durm	3	171		
MILIEUX DE TERRAIN					
6	Sven Bender	8	566		
7	Jonas Hofmann	3	248		
8	Ilkay Gündogan	6	325		
9	Adnan Januzaj	5	331		1
10	Henrikh Mkhitaryan	11	902	2	4
11	Marco Reus	10	742	5	2
14	Moritz Leitner	3	43		
18	Nuri Sahin	3	146		
22	Christian Pulišic	3	47		
23	Shinji Kagawa	8	481		
27	Gonzalo Castro	8	683	1	1
33	Julian Weigl	12	946		
ATTAQUANTS					
17	Pierre-Emerick Aubameyang	10	772	8	2
20	Adrián Ramos	8	280		

Remplaçant non utilisé : Patrik Fritsch
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
25	22 (2 autogoals)	193 (16 par match)	78 (7 par match)	19 J 0 R

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	4	3	1	2	8	0	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 36/36 (y compris 2 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	6	5	13	12	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

61 % — **POSSESSION**
Max. 72 % contre PAOK (d)
Min. 41 % contre Liverpool (e)

633 — **PASSES TENTÉES**
Max. 818 contre PAOK (e)
Min. 361 contre Liverpool (e)

90 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 93 % contre Tottenham (d)
Min. 81 % contre Tottenham (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Henrikh Mkhitaryan	33	10	2
2 P Aubameyang	31	17	8
3 Marco Reus	24	10	5

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Julian Weigl	728	681	94
2 Mats Hummels	684	625	91
3 Sven Bender	509	485	95

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3
- Bonne organisation défensive dirigée par le solide Hummels
- Utilisation efficace des arrières latéraux ; débordements de Schmelzer, Piszczek et Ginter
- Excellentes passes et possession ; jeu de construction positif
- Weigl en position de milieu jouant bas ; bonne vision du jeu et qualités de passeur
- Pressing au milieu du terrain, exercé dès la perte du ballon
- Centres dangereux et recours aux diagonales pour ouvrir le jeu
- Jeu d'attaque fluide, Reus, Kagawa et Mkhitaryan apportant rapidité et mouvement derrière l'attaquant de pointe
- Milieu influent capable de percées (Castro)
- Vitesse d'Aubameyang en phase offensive ; option de passe verticale et de transition rapide
- Puissance dans le jeu aérien et balles arrêtées dangereuses

FENERBAHÇE SK
Turquie

ENTRAÎNEUR
Vítor Pereira

Date de naissance : 26 juillet 1968, Espinho (POR)

Nationalité : portugaise

Matches en UEA Europa League/Coupe UEFA* : 16

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 30

Entraîneur principal depuis le 11 juin 2015

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
MOL D 1-3	CEL N 2-2	AJX V 1-0	AJX N 0-0	MOL V 0-2	CEL N 1-1	LMO V 2-0	LMO N 1-1	BRA V 1-0	BRA D 4-1					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Volkan Demirel	3	270		
25	Ertuğrul Taşkıran				
40	Fabiano	7	630		
DÉFENSEURS					
3	Hasan Ali Kaldırım	5	434		1
4	Simon Kjær	8	720		
19	Şener Özbayraklı	5	406		
22	Bruno Alves	9	810		
24	Michal Kadlec	5	145		
53	Abdoulaye Ba	3	192		
77	Gökhan Gönül	6	494		2
MILIEUX DE TERRAIN					
5	Mehmet Topal	9	754	2	
6	Souza	8	714	2	
8	Ozan Tufan	9	502	1	
10	Diego	6	421		
14	Raul Meireles	3	165		1
15	Uygar Zeybek	1	21		
20	Volkan Şen	8	399		
26	Alper Potuk	9	486	1	1
50	Lazar Marković	2	167	1	
88	Caner Erkin	6	454		2
ATTAQUANTS					
9	Fernandão	9	334	4	
11	Robin van Persie	9	651		1
17	Nani	9	681	1	1

Remplaçants non utilisés : Hakan Çinemre, Ramazan Civelek
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
22	12	143 (14 par match)	51 (5 par match)	30 J 4 R (Expulsés : Topal, Şen, Potuk, Diego)

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	1	3	1	1	2	4	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 29/30 (y compris 4 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	2	1	1	12	13	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

51 % — **POSSESSION**
Max. 59 % contre Molde (d)
Min. 41 % contre Braga (e)

389 — **PASSES TENTÉES**
Max. 493 contre Molde (d)
Min. 252 contre Braga (e)

85 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 90 % contre Molde (d)
Min. 77 % contre l'Ajax (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Robin van Persie	23	9	0
2 Nani	21	7	1
3 Souza	16	3	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Mehmet Topal	376	337	90
2 Souza	315	284	90
3 Bruno Alves	305	271	89

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3
- Débordements des latéraux apportant de l'ampleur au jeu : Hasan Ali, Caner et Gökhan
- Mehmet Topal en position de milieu récupérateur devant la défense à quatre, constituant le lien entre la défense et l'attaque
- Force mentale en phase défensive, aucun but n'ayant été encaissé dans sept des douze matches
- Kjær et Bruno Alves solides dans le jeu aérien, au centre de la défense
- Permutations des trois milieux de terrain ; alternance entre combinaisons patientes et longs ballons
- Ailiers repiquant vers l'intérieur pour soutenir l'attaquant de pointe et réaliser des permutations
- Nombreux joueurs disposant d'une expérience européenne (Bruno Alves, Diego, Nani et Van Persie)
- Excellentes qualités individuelles de joueurs comme Nani
- Remplaçant dangereux devant les buts : Fernandão

SS LAZIO
Italie

ENTRAÎNEUR
Stefano Pioli

Date de naissance : 20 octobre 1965, Parme (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 16

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 20

Entraîneur principal du 12 juin 2014 **au** 3 avril 2016

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
DNI N 1-1	SET V 3-2	ROS V 3-1	ROS V 0-2	DNI V 3-1	SET N 1-1	GAL N 1-1	GAL V 3-1	SPP N 1-1	SPP D 0-3					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
22	Federico Marchetti	5	450		
55	Guido Guerrieri				
99	Etrit Berisha	5	450		
DÉFENSEURS					
2	Wesley Hoedt	8	720	1	1
8	Dušan Basta	3	201		
13	Milan Biševac	3	270		
18	Santiago Gentiletti	5	393		
19	Senad Lulić	6	301		
26	Ştefan Radu	8	720		1
29	Abdoulay Konko	9	742		1
33	Maurício	8	459		
MILIEUX DE TERRAIN					
6	Stefano Mauri	6	213		
7	Ravel Morrison	2	92		
10	Felipe Anderson	7	520	2	
16	Marco Parolo	7	630	3	1
20	Lucas Biglia	5	450	1	2
21	Sergej Milinković-Savić	6	489	2	
23	Ogenyi Onazi	4	265	1	1
32	Danilo Cataldi	5	376		1
70	Chris Ikonomidis	1	84		
87	Antonio Candreva	9	490	2	1
ATTAQUANTS					
9	Filip Djordjević	3	176	3	
11	Miroslav Klose	4	164	1	
14	Keita	5	322		1
17	Alessandro Matri	10	586	2	2
88	Ricardo Kishna	3	247		3

Remplaçant non utilisé : Alessandro Murgia

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
25	18	130 (13 par match)	55 (6 par match)	19 2 Expulsés : Maurício, Keita

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
2	4	2	0	4	3	2	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 28/30 (y compris 1 double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
1	0	0	2	6	12	7	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

50 % — **POSSESSION**
Max. 62 % contre le Sparta Prague (d)
Min. 41 % contre Rosenborg (d)

411 — **PASSES TENTÉES**
Max. 564 contre le Sparta Prague (d)
Min. 299 contre Dnipro (e)

80 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 86 % contre le Sparta Prague (d)
Min. 72 % contre Dnipro (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Marco Parolo	19	5	3
2 Antonio Candreva	17	8	2
3 Alessandro Matri	12	7	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Lucas Biglia	366	327	89
2 Wesley Hoedt	325	277	85
3 Ştefan Radu	294	239	81

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3
- Défense en retrait sans le ballon, mais transitions rapides possibles en phase offensive
- Pressing élevé dans la moitié adverse
- Débordements des latéraux, notamment Candreva, repiquant vers l'intérieur depuis l'aile droite
- Bonnes qualités techniques des milieux de terrain ; belle maîtrise du ballon
- Bonnes liaisons entre les lignes ; actions de rupture de joueurs en retrait aboutissant à un but (Milinković-Savić, Onazi et Parolo)
- Solidité dans le jeu aérien lors des balles arrêtées propres et adverses
- Amplitude et qualités athlétiques dans les attaques ; talent de Candreva pour les centres
- Attaquants décisifs dans les duels, notamment Keita pour ses dribbles
- Capacité de conserver le ballon, les milieux récupérateurs soutenant les défenseurs centraux et contribuant à la construction du jeu (Biglia)

BAYER 04 LEVERKUSEN
Allemagne

ENTRAÎNEUR
Roger Schmidt

Date de naissance : 13 mars 1967, Kierspe (GER)

Nationalité : allemande

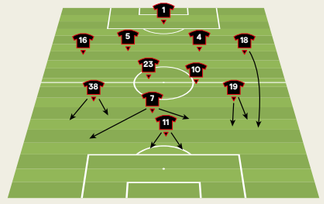
Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 14

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 38

Entraîneur principal depuis le 1er juin 2014

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE (UEFA Champions League)						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
BATE V 4-1	BAR D 2-1	ROM N 4-4	ROM D 3-2	BATE N 1-1	BAR N 1-1	SPO V 0-1	SPO V 3-1	VIL D 2-0	VIL N 0-0					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Bernd Leno	4	360		
25	Dario Krešic				
DÉFENSEURS					
2	André Ramalho	2	38		
4	Jonathan Tah	4	360	1	
5	Kyriakos Papadopoulos	4	281		
13	Roberto Hilbert	1	5		
16	Tin Jedvaj	3	265	1	
18	Wendell	4	360		
21	Ömer Toprak	1	90		
MILIEUX DE TERRAIN					
19	Julian Brandt	4	291		
23	Christoph Kramer	4	313		
35	Vladlen Yurchenko	2	22		
37	Marlon Frey	2	115		
38	Karim Bellarabi	4	356	3	
39	Benjamin Henrichs	1	11		
ATTAQUANTS					
7	Javier Hernández	3	270		1
10	Hakan Çalhanoğlu	4	360	1	
11	Stefan Kiessling	3	220		
14	Admir Mehmedi	4	187		
27	Robbie Kruse	3	56		

Remplaçants non utilisés : Joel Abu Hanna, Lukas Boeder
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
19	4	32 (8 par match)	10 (4 par match)	9 1 Expulsé : Jedvaj

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	2	0	0	0	1	1	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 12/12 (aucun double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	1	1	5	5	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

54 % — **POSSESSION**
Max. 67 % contre Villarreal (d)
Min. 44 % contre le Sporting CP (e)

271 — **PASSES TENTÉES**
Max. 457 contre Villarreal (e)
Min. 306 contre le Sporting CP (e)

78 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 87 % contre Villarreal (e)
Min. 71 % contre le Sporting CP (d)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Karim Bellarabi	5	3	3
2 K Papadopoulos	5	1	0
3 Hakan Çalhanoğlu	4	1	1

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Hakan Çalhanoğlu	164	137	84
2 Wendell	110	84	76
3 Christoph Kramer	108	80	74

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 ou en 4-4-2, évoluant en 4-2-2-2 en phase offensive
- Pressing intense et tentative de gagner les seconds ballons dans la moitié adverse
- Kramer jouant en tant que milieu récupérateur en retrait
- Leno, un gardien influent
- Approche plus patiente, basée sur la possession, plus tard dans la saison
- Bonne organisation défensive et lors des balles arrêtées adverses ; puissance dans le jeu aérien
- Çalhanoğlu dangereux sur les balles arrêtées
- Attaquant excentrés rapides et créatifs : Bellarabi, Brandt et Mehmedi
- Centres-avants expérimentés auteurs de belles combinaisons : Hernández et le très altruiste Kiessling
- Çalhanoğlu dans le rôle du numéro 10, auteur d'actions créatives pour Hernández, en particulier si Kiessling est absent

LIVERPOOL FC
Angleterre

ENTRAÎNEUR
Jürgen Klopp

Date de naissance : 16 juin 1967, Stuttgart (GER)

Nationalité : allemande

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 23

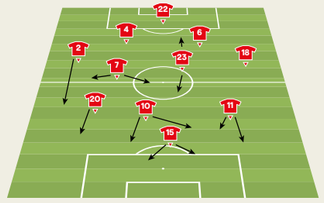
Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 64

Entraîneur principal depuis le 8 octobre 2015

Brendan Rodgers a occupé ce poste lors des 1re et 2e journées de matches.

*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
BOR N 1-1	SIO N 1-1	RUB N 1-1	RUB V 0-1	BOR V 2-1	SIO N 0-0	AUG N 0-0	AUG V 1-0	MU V 2-0	MU N 1-1	DOR N 1-1	DOR V 4-3	VIL D 1-0	VIL V 3-0	SEV D 1-3

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur, orange = finale ; voir noms des clubs p.5

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
22 Simon Mignolet	15	1350		
34 Ádám Bogdán				
52 Danny Ward				
DÉFENSEURS				
2 Nathaniel Clyne	14	1215		1
4 Kolo Touré	8	636		
6 Dejan Lovren	10	900	1	
12 Joe Gomez	2	180		
17 Mamadou Sakho	10	824	1	
18 Alberto Moreno	13	1125		
37 Martin Škrtel	2	91		
44 Bradley Smith	1	90		
MILIEUX DE TERRAIN				
7 James Milner	12	1013	2	3
11 Roberto Firmino	13	933	1	3
14 Jordan Henderson	6	463		
20 Adam Lallana	13	977	3	1
21 Lucas	7	335		
23 Emre Can	14	1183	1	1
24 Joe Allen	11	525		
32 Cameron Brannagan	2	11		
33 Jordon Ibe	6	414	1	
46 Jordan Rossiter	3	183		
53 João Carlos	1	10		
68 Pedro Chirivella	1	62		
ATTAQUANTS				
9 Christian Benteke	7	222	1	
10 Philippe Coutinho	13	958	2	2
15 Daniel Sturridge	8	480	3	1
27 Divock Origi	12	597	2	2
28 Danny Ings	2	78		

Remplaçants non utilisés : Steven Caulker, Connor Randall, Daniel Cleary, Oluwaseyi Ojo

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
26	19 (1 autogoal)	245 (16 par match)	91 (6 par match)	24 0

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	1	5	1	2	4	2	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 41/45 (y compris 2 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	1	0	4	0	17	16	3	0	0

(Minutes)

MOYENNES

55 % — **POSSESSION**
Max. 67 % contre Rubin (d)
Min. 41 % contre Dortmund (e)

468 — **PASSES TENTÉES**
Max. 640 contre Rubin (e)
Min. 313 contre Manchester United (e)

88 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 93 % contre Manchester United (d)
Min. 81 % contre Séville (neutre)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Philippe Coutinho	41	14	2
2 Daniel Sturridge	25	14	3
3 Roberto Firmino	24	7	1

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Emre Can	759	681	90
2 Nathaniel Clyne	560	473	84
3 James Milner	549	471	86

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1
- Défense compacte ; puissance aérienne des défenseurs centraux
- Emre Can dans un rôle de meneur, construisant le jeu devant la défense à quatre
- Jeu de construction patiente ; bonnes liaisons entre les lignes
- Approche agressive et dynamique, avec un pressing haut dans la moitié adverse
- Latéraux constituant une menace en attaque (Clyne) et auteurs de bons centres
- Transitions rapides de la défense à l'attaque grâce à d'excellentes verticales et diagonales
- Joueurs rapides, capables de courir avec le ballon (Coutinho, Clyne)
- Fluidité et flexibilité en attaque, avec permutations
- Esprit d'équipe et détermination impressionnants, particulièrement manifestes dans la remontée face à Dortmund

MANCHESTER UNITED FC
Angleterre

ENTRAÎNEUR
Louis van Gaal

Date de naissance : 8 août 1951, Amsterdam (NED)

Nationalité : néerlandaise

Matches en UEFA Europa League/Coupe UEFA* : 52

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 164

Entraîneur principal du 19 mai 2014 **au** 23 mai 2016

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE (UEFA Champions League)						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
PSV D 2-1	WOL V 2-1	CSKA N 1-1	CSKA V 1-0	PSV N 0-0	WOL D 3-2	MID D 2-1	MID V 5-1	LIV D 2-0	LIV N 1-1					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
1 David De Gea	2	180		
20 Sergio Romero	2	180		
40 Joel Pereira				
DÉFENSEURS				
5 Marcos Rojo	3	163		
12 Chris Smalling	3	270		
30 Guillermo Varela	3	225		1
33 Paddy McNair	1	90		
36 Matteo Darmian	1	28		
37 Donald Love	1	90		
41 Regan Poole	1	1		
49 Joe Riley	1	79		
MILIEUX DE TERRAIN				
8 Juan Mata	4	337		1
16 Michael Carrick	4	295		
17 Daley Blind	4	360		
21 Ander Herrera	3	173	1	
25 Antonio Valencia	1	45		
27 Marouane Fellaini	2	180		
28 Morgan Schneiderlin	3	187		
31 Bastian Schweinsteiger	2	31		
35 Jesse Lingard	3	266		1
44 Andreas Pereira	2	16		
ATTAQUANTS				
7 Memphis Depay	3	270	2	1
9 Anthony Martial	3	270	1	
39 Marcus Rashford	3	225	2	

Remplaçants non utilisés : Ro-Shaun Williams, James Weir, William Keane

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
23	7 (1 autogoal)	63 (16 par match)	16 (4 par match)	10 0

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	3	0	0	2	2	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 11/12 (aucun double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	2	0	3	5	1	0	0

(Minutes)

MOYENNES

56 % — **POSSESSION**
Max. 65 % contre Midtjylland (d)
Min. 40 % contre Liverpool (e)

461 — **PASSES TENTÉES**
Max. 570 contre Midtjylland (d)
Min. 321 contre Liverpool (e)

88 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 91 % contre Liverpool (e)
Min. 84 % contre Midtjylland (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Memphis Depay	13	6	2
2 Jesse Lingard	11	1	0
3 Marcus Rashford	9	3	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Michael Carrick	230	213	93
2 Daley Blind	209	185	89
3 Juan Mata	156	137	88

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3, avec variation en 4-4-1-1 face à Liverpool
- Gardien influent : l'excellent De Gea
- Ligne défensive haute ; De Gea comme libéro couvrant l'espace derrière les défenseurs
- Arrières centraux soutenus par le milieu récupérateur Carrick
- Construction patiente depuis l'arrière par le milieu du terrain
- Offensives utilisant l'amplitude offerte par les latéraux ; attaquants excentrés repiquant au centre
- Transitions rapides de l'attaque à la défense
- Joueurs rapides et athlétiques (Martial, Lingard)
- Bons centres ; puissance de Fellaini dans le jeu aérien
- Un jeune talent prometteur : Rashford, qui a marqué ses premiers buts contre Midtjylland

SÉVILLE FC
Espagne

ENTRAÎNEUR
Unai Emery

Date de naissance : 3 novembre 1971, Hondarribia (ESP)

Nationalité : espagnole

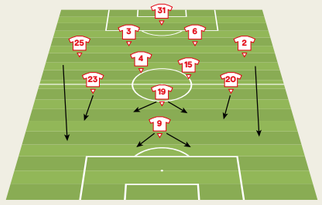
Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 73

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 101

Entraîneur principal du 14 janvier 2013 **au** 13 juin 2016

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE (UEFA Champions League)						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
MGB V 3-0	JUV D 2-0	MC D 2-1	MC D 1-3	MGB D 4-2	JUV V 1-0	MOL V 3-0	MOL D 1-0	BSL N 0-0	BSL V 3-0	ATH V 1-2	ATH D 1-2*	SHK N 2-2	SHK V 3-1	LIV V 3-1

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur, orange = finale ; voir noms des clubs p.5

*Victoire 5-4 aux tirs au but

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
1	Sergio Rico	9	840		
31	David Soria				
DÉFENSEURS					
2	Benoît Trémoulinas	4	265		
3	Adil Rami	7	648	1	
5	Timothée Kolodziejczak	7	582	1	
6	Daniel Carriço	6	451		
18	Sergio Escudero	7	535		
23	Coke	7	488	2	1
25	Mariano Ferreira	6	550	1	1
40	Federico Fazio	2	168		
41	Diogo Figueiras	1	10		
MILIEUX DE TERRAIN					
4	Grzegorz Krychowiak	6	509		2
7	Michael Krohn-Dehli	7	382		
8	Vicente Iborra	7	263	1	
10	José Antonio Reyes	2	145		2
14	Sebastián Cristóforo	6	305		
15	Steven N'Zonzi	7	657		
19	Éver Banega	8	703		1
20	Vitolo	7	634	1	4
22	Yevhen Konoplyanka	6	273		
ATTAQUANTS					
9	Kevin Gameiro	9	674	8	2
24	Fernando Llorente	4	157	2	

Remplaçants non utilisés : Nicolás Pareja, Juan Muñoz
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
21	17	113 (13 par match)	42 (5 par match)	23 jaunes, 1 rouge — Expulsé : N'Zonzi

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
2	0	4	0	6	3	2	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 26/27 (y compris 1 double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
1	0	0	0	5	12	5	2	1	0

(Minutes)

MOYENNES

52 % — **POSSESSION**
Max. 66 % contre Molde (d)
Min. 45 % contre l'Athletic (e)

441 — **PASSES TENTÉES**
Max. 653 contre Molde (d)
Min. 299 contre l'Athletic (e)

85 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 90 % contre Bâle (d)
Min. 74 % contre Liverpool (n)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Kevin Gameiro	25	14	8
2 Éver Banega	12	3	0
3 Steven N'Zonzi	10	1	0

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Éver Banega	543	469	86
2 Steven N'Zonzi	349	301	86
3 T Kolodziejczak	334	302	90

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1
- Excellent jeu de passes, Banega donnant le ton avec sa technique et sa vision
- Débordements des latéraux constituant une menace en attaque et bons mouvements (Mariano Ferreira)
- Milieux solides disposant d'une forte présence et d'autorité : N'Zonzi et Krychowiak
- Pressing sur le porteur du ballon pour en reprendre possession aussi vite que possible
- Différents angles d'attaque : dans l'axe et depuis les ailes ; jeu de combinaisons astucieux
- Gameiro, dangereux devant le but et auteur de courses intelligentes
- Capacité de lancer des contres ; transitions rapides de la défense à l'attaque ; passes « meurtrières »
- Joueurs bien organisés en défense et lors des balles arrêtées
- Expérience impressionnante et équipe sachant garder son calme sous pression ; mentalité de vainqueurs

FC SHAKHTAR DONETSK
Ukraine

ENTRAÎNEUR
Mircea Lucescu

Date de naissance : 29 juillet 1945, Bucarest (ROU)

Nationalité : roumaine

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 57

Matches dans les compétitions interclubs européennes** : 214

Entraîneur principal du 5 mai 2004 **au** 21 mai 2016

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE (UEFA Champions League)						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
RM D 4-0	PSG D 0-3	MAL D 1-0	MAL V 4-0	RM D 3-4	PSG D 2-0	SCH N 0-0	SCH V 0-3	AND V 3-1	AND V 0-1	BRA V 1-2	BRA V 4-0	SEV N 2-2	SEV D 3-1	

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

		Sél.	Min.	B	P
GARDIENS					
23	Bohdan Sarnavskiy				
30	Andriy Pyatov	8	720		
32	Anton Kanibolotskiy				
DÉFENSEURS					
5	Olexandr Kucher	6	530	1	
18	Ivan Ordets	3	182		
31	Ismaily	8	720		
33	Darijo Srna	8	720	1	2
38	Serhiy Kryvtsov	2	91		
44	Yaroslav Rakitskiy	7	630	1	1
MILIEUX DE TERRAIN					
6	Taras Stepanenko	7	630	1	
7	Wellington Nem	5	55		
9	Dentinho	5	38		1
10	Bernard	5	65		1
11	Marlos	8	645	2	3
17	Maksym Malyshev	8	719		
28	Taison	8	611	1	3
74	Viktor Kovalenko	8	712	2	2
ATTAQUANTS					
19	Facundo Ferreyra	6	539	2	1
21	Olexandr Gladkiy	1	90		
22	Eduardo	8	216	3	
41	Andriy Boryachuk	1	1		

Remplaçants non utilisés : Vyacheslav Shevchuk, Vasyl Kobin, Andrii Korobenko
Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ;
P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
19	16 (2 autogoals)	87 (11 par match)	33 (4 par match)	21 jaunes, 2 rouges — Expulsé : Kucher (2 fois)

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	5	4	0	1	3	2	1	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 24/24 (y compris 2 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	0	1	3	16	4	0	0

(Minutes)

MOYENNES

48 % — **POSSESSION**
Max. 53 % contre Séville (e)
Min. 42 % contre Anderlecht (e)

394 — **PASSES TENTÉES**
Max. 462 contre Braga (d)
Min. 328 contre Braga (e)

87 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 90 % contre Séville (e)
Min. 83 % contre Anderlecht (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Taison	16	4	1
2 Viktor Kovalenko	10	5	2
3 Marlos	10	4	2

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Darijo Srna	367	312	85
2 Yaroslav Rakitskiy	320	271	85
3 Olexandr Kucher	312	284	91

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1
- Latéraux dynamiques en attaque et auteurs de bons centres (notamment Srna)
- Transitions rapides de l'attaque à la défense, et inversement ; équipe solide sur contre
- Qualités de passeur de l'arrière central Rakitskiy
- Joueurs rapides, forts techniquement (Marlos), disposant d'une puissance offensive dans les duels
- Bonnes liaisons entre les lignes ; relais entre les attaquants en situation de possession du ballon
- Excellent jeu de passes et capacité de finition
- Pressing haut exercé dès la perte du ballon
- Équipe bien organisée lors des balles arrêtées, avec puissance aérienne dans la surface adverse
- Détermination et résilience ; vaste expérience européenne personnifiée par Srna

AC SPARTA PRAGUE
République tchèque

ENTRAÎNEUR
Zdeněk Ščasný

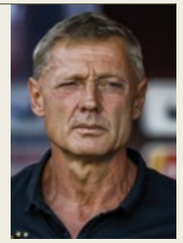
Date de naissance : 9 août 1957, Brno (CZE)

Nationalité : tchèque

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 19

Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 28

Entraîneur principal depuis le 16 avril 2015



*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
AT N 1-1	APO V 2-0	SCH N 2-2	SCH N 1-1	AT V 1-0	APO V 1-3	KRA V 1-0	KRA V 0-3	LAZ N 1-1	LAZ V 0-3	VIL D 2-1	VIL D 2-4			

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
1 Marek Štěch	1	90		
27 Miroslav Miller				
35 David Bičík	11	990		
DÉFENSEURS				
5 Jakub Brabec	10	900	3	
15 Radoslav Kováč	2	152		
17 Markus Steinhöfer	1	1		
25 Mario Holek	9	574		
26 Costa	11	990		
29 Matěj Hybš	4	360		
MILIEUX DE TERRAIN				
6 Lukáš Vácha	6	504		
8 Marek Matějovský	10	624		
9 Bořek Dočkal	12	1029	2	5
11 Lukáš Mareček	12	986	1	1
14 Martin Frýdek	9	810	2	3
16 Ondřej Zahustel	4	360		1
20 Francis Litsingi	1	5		
22 Josef Hušbauer	2	67		
23 Ladislav Krejčí	10	975	2	2
24 Petr Jiráček	5	354		
ATTAQUANTS				
7 Kehinde Fatai	12	721	3	1
18 Tiémoko Konaté	10	398		3
21 David Lafata	9	558	5	2
30 Lukáš Juliš	9	428	3	2

Remplaçants non utilisés : Ondrej Mazuch, Milan Kadlec, David Březina, Daniel Köstl, Michal Breznaník, Martin Matoušek, Michal Sácek, Marco Paixão

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
22	21	156 (13 par match)	63 (5 par match)	35 / 1 — Expulsé : Ladislav Krejci

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
4	1	2	1	5	6	2	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 29/36 (y compris 2 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	1	0	1	2	6	16	3	0	0

(Minutes)

MOYENNES

48 % — POSSESSION
Max. 58 % contre Asteras (e)
Min. 38 % contre la Lazio (e)

379 — PASSES TENTÉES
Max. 545 contre Villarreal (d)
Min. 253 contre Schalke (d)

82 % — PASSES RÉUSSIES
Max. 90 % contre Villarreall (d)
Min. 73 % contre la Lazio (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Bořek Dočkal	34	11	2
2 Ladislav Krejčí	16	8	2
3 David Lafata	15	7	5
3 Lukáš Juliš	15	8	3

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Bořek Dočkal	458	371	81
2 Costa	391	328	84
3 Lukáš Mareček	378	321	85

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3 ; variante en 3-5-2, évoluant en 5-3-2 en phase défensive
- Flexibilité et intelligence tactiques ; impressionnante capacité à modifier la structure
- Bloc défensif jouant en retrait ; bonnes discipline et organisation, sous la direction de Brabec et de Holek
- Rotations du trio central ; milieu récupérateur jouant toujours en retrait pour soutenir les arrières centraux
- Équipe solide dans le jeu aérien, notamment lors des balles arrêtées adverses
- Transitions rapides de la défense à l'attaque, avec actions de rupture de trois ou quatre joueurs
- Le milieu Dočkal comme pourvoyeur de passes décisives
- Ampleur du jeu d'attaque (Krejčí) ; utilisation efficace des latéraux
- Joueurs travailleurs à l'esprit d'équipe impressionnant
- Défense haut dans le terrain, les attaquants étant prêts à presser

TOTTENHAM HOTSPUR FC
Angleterre

ENTRAÎNEUR
Mauricio Pochettino

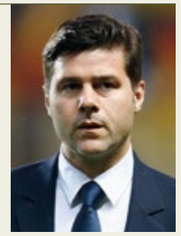
Date de naissance : 2 mars 1972, Murphy (ARG)

Nationalité : argentine

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 18

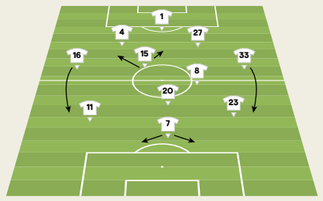
Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 20

Entraîneur principal depuis le 27 mai 2014



*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
QAR V 3-1	MON N 1-1	AND D 2-1	AND V 2-1	QAR V 0-1	MON V 4-1	FIO N 1-1	FIO V 3-0	DOR D 3-0	DOR D 1-2					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
1 Hugo Lloris	9	810		
13 Michel Vorm	1	90		
31 Luke McGee				
DÉFENSEURS				
3 Danny Rose	3	257		
4 Toby Alderweireld	10	900		
5 Jan Vertonghen	4	360		
15 Eric Dier	9	669		
16 Kieran Trippier	10	900		1
27 Kevin Wimmer	6	540		
33 Ben Davies	8	643		1
MILIEUX DE TERRAIN				
6 Nabil Bentaleb	2	54		
8 Ryan Mason	6	503	1	
11 Erik Lamela	8	572	6	
14 Clinton Njié	5	195		
17 Andros Townsend	3	168		1
19 Mousa Dembélé	4	159	1	
20 Dele Alli	9	627		2
22 Nacer Chadli	6	415	1	
23 Christian Eriksen	7	574	1	1
25 Joshua Onomah	7	234		
28 Tom Carroll	7	353	1	
29 Harry Winks	2	17		
ATTAQUANTS				
7 Son Heung-Min	6	504	3	4
10 Harry Kane	7	358	2	1

Remplaçants non utilisés : Kyle Walker, Federico Fazio, Cameron Carter-Vickers

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
23	17 (1 autogoal)	112 (11 par match)	48 (5 par match)	15 / 0

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	4	3	0	0	2	5	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 30/30 (y compris 3 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
1	0	1	1	3	12	11	1	0	0

(Minutes)

MOYENNES

53 % — POSSESSION
Max. 64 % contre Anderlecht (e)
Min. 34 % contre Dortmund (e)

501 — PASSES TENTÉES
Max. 716 contre Dortmund (d)
Min. 320 contre Dortmund (e)

87 % — PASSES RÉUSSIES
Max. 90 % contre Dortmund (e)
Min. 82 % contre la Fiorentina (d)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Son Heung-Min	16	5	3
2 Harry Kane	15	8	2
3 Christian Eriksen	12	7	1
3 Erik Lamela	12	7	6

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Toby Alderweireld	508	439	86
2 Kieran Trippier	389	334	86
3 Eric Dier	373	341	91

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1
- Excellent gardien : Lloris
- Plan de jeu construit autour d'un pressing haut, mené depuis l'avant par Kane
- Joueurs athlétiques capables de supporter le pressing adverse
- Alderweireld comme personne clé au cœur de la défense
- Dier comme milieu récupérateur se repliant pour combiner avec les arrières centraux
- Bonne variété de passes, Alderweireld écartant le jeu par des diagonales
- Énergie et sens du jeu du milieu de terrain Alli, assurant le lien avec l'attaquant de pointe et marquant des buts
- Utilisation efficace des ailes par les latéraux Trippier, Davies et Rose, remontant haut dans le terrain
- Créativité et efficacité devant le but de l'attaquant excentré Lamela
- Kane comme centre-avant travailleur et dangereux

VALENCIA CF
Espagne

ENTRAÎNEUR
Gary Neville

Date de naissance : 18 février 1975, Bury (ENG)

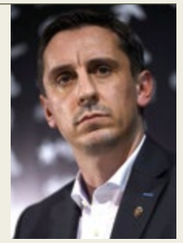
Nationalité sportive : anglaise

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 4

Matches dans les compétitions interclubs européennes :** 5

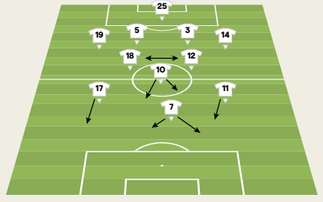
Entraîneur principal du 2 décembre 2015 **au** 30 mars 2016

Nuno Espirito Santo entraînait l'équipe en UEFA Champions League.



*De la phase de groupe à la finale
**Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE



PHASE DE GROUPE (UEFA Champions League)						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
ZEN D 2-3	LYO V 0-1	GNT V 2-1	GNT D 1-0	ZEN D 2-0	LYO D 0-2	RW V 6-0	RW V 0-4	ATH D 1-0	ATH V 2-1*					

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

*Défaite sur les buts marqués à l'extérieur

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
24 Jaume Doménech				
25 Mathew Ryan	4	360		
DÉFENSEURS				
2 João Cancelo	1	76		
3 Rúben Vezo	3	270	1	1
4 Santos	2	180	1	
5 Shkodran Mustafi	3	270		
14 José Gayà	4	316		1
19 Antonio Barragán	3	194		
23 Aymen Abdennour	1	90		
36 Lato	1	44		
MILIEUX DE TERRAIN				
8 Sofiane Feghouli	3	110	1	1
10 Daniel Parejo	3	163	1	
12 Danilo	4	360		1
18 Javi Fuego	4	268		1
21 André Gomes	3	171	1	1
28 Tropi	1	11		
ATTAQUANTS				
7 Álvaro Negredo	4	335	1	1
9 Paco Alcácer	2	15		
11 Pablo Piatti	3	250	1	2
17 Rodrigo	4	272	2	
22 Santi Mina	2	180	3	3
37 Rafael Mir	1	25		

Remplaçants non utilisés : Wilfried Zahibo, Fran Villalba, Denis Cheryshev, Carlos Soler

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
21	12	45 (11 par match)	24 (6 par match)	8 / 0

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	2	2	0	1	2	2	0	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 12/12 (aucun double remplacement)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	0	0	2	5	5	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

51 % — **POSSESSION**
Max. 57 % contre le Rapid Vienne (e)
Min. 44% contre l'Athletic (e)

397 — **PASSES TENTÉES**
Max. 563 contre le Rapid Vienne (e)
Min. 219 contre l'Athletic (e)

82 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 87 % contre le Rapid Vienne (e)
Min. 59 % contre l'Athletic (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Rodrigo	9	5	2
2 Álvaro Negredo	7	3	1
3 Pablo Piatti	5	1	1

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Rúben Vezo	158	143	91
2 Javi Fuego	155	126	81
3 Shkodran Mustafi	150	124	83

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, évoluant en 4-1-4-1 en phase offensive, voire en 4-3-3
- Ligne de défense haute, le gardien, Ryan, couvrant l'espace à l'arrière
- Utilisation efficace des latéraux offensifs Barragán et Gayà
- Construction positive et jeu de combinaisons assuré
- Transitions rapides et contres efficaces ; remontée des milieux André Gomes et Parejo
- Établissement de liens entre le milieu récupérateur et les arrières centraux
- Pressing au milieu du terrain, dès la perte du ballon
- Équipe solide dans le jeu aérien, dangereuse sur balles arrêtées
- Recours aux longs ballons à destination du centre-avant Negredo
- Bon jeu de combinaisons entre les attaquants

VILLARREAL CF
Espagne

ENTRAÎNEUR
Marcelino

Date de naissance : 14 août 1965, Villaviciosa (ESP)

Nationalité : espagnole

Matches en UEFA Europa League/ Coupe UEFA* : 22

Matches dans les compétitions interlubs européennes :** 26

Entraîneur principal depuis le 14 janvier 2013

*De la phase de groupe à la finale **Y compris la phase de qualification

DISPOSITIF TACTIQUE

PHASE DE GROUPE						16ES DE FINALE		8ES DE FINALE		QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES		FINALE
RW D 2-1	PLZ V 1-0	DMI V 4-0	DMI V 1-2	RW V 1-0	PLZ N 3-3	NAP V 1-0	NAP N 1-1	LEV V 2-0	LEV N 0-0	SPP V 2-1	SPP V 2-4	LIV V 1-0	LIV D 3-0	

Vert foncé = à domicile, vert clair = à l'extérieur ; voir noms des clubs p.5

	Sél.	Min.	B	P
GARDIENS				
1 Sergio Asenjo	3	270		
13 Alphonse Aréola	5	450		
25 Mariano Barbosa	6	540		
31 Aitor				
DÉFENSEURS				
2 Mario Gaspar	10	867		
3 Bojan Jokić	4	313		
5 Mateo Musacchio	5	374		
6 Víctor Ruiz	14	1241		1
11 Jaume Costa	8	650		
22 Antonio Rukavina	10	887		2
23 Daniele Bonera	2	107		
24 Eric Bailly	7	616	1	
27 Adrian Marín	2	60		
MILIEUX DE TERRAIN				
4 Tomás Pina	7	464	1	
7 Samu	6	326		1
8 Jonathan dos Santos	10	601	1	
18 Denis Suárez	13	966	1	6
19 Samuel Castillejo	13	764	1	
21 Bruno Soriano	12	1080	2	1
26 Nahuel Leiva	6	201		1
28 Alfonso Pedraza	1	1		
ATTAQUANTS				
9 Roberto Soldado	13	1037	2	3
10 Léo Baptistão	6	307	2	
14 Manu Trigueros	12	619		1
17 Cédric Bakambu	13	942	9	
20 Adrián López	7	158	1	

Remplaçant non utilisé : Pablo Íñiguez

Sél. = sélections ; Min. = minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives

STATISTIQUES DE L'ÉQUIPE

JOUEURS UTILISÉS	BUTS MARQUÉS	TENTATIVES	TIRS CADRÉS	CARTONS
25	23 (1 autogoal)	156 (11 par match)	61 (4 par match)	22 / 1 Expulsé : Victor Ruiz

MINUTE DES BUTS

1re-15e	16e-30e	31e-45e	45e+	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
3	1	4	1	4	5	3	2	0	0

(Minutes)

REMPLACEMENTS 41/42 (y compris 4 doubles remplacements)

1re-15e	16e-30e	31e-45e	Mi-temps	46e-60e	61e-75e	76e-90e	90e+	91e-105e	106e-120e
0	0	2	1	6	19	13	0	0	0

(Minutes)

MOYENNES

48 % — **POSSESSION**
Max. 67 % contre le Dinamo Minsk (d)
Min. 35 % contre Naples (e)

411 — **PASSES TENTÉES**
Max. 743 contre le Dinamo Minsk (d)
Min. 282 contre Naples (e)

85 % — **PASSES RÉUSSIES**
Max. 90 % contre le Dinamo Minsk (d)
Min. 76 % contre Plzen (e)

STATISTIQUES DES JOUEURS

TIRS	T	TC	B
1 Roberto Soldado	36	10	2
2 Cédric Bakambu	31	20	9
3 Denis Suárez	14	6	1

T = total des tirs ; TC = tirs cadrés ; B = buts

PASSES	PT	PR	%
1 Víctor Ruiz	696	626	90
2 Bruno Soriano	678	626	92
3 Jonathan dos Santos	419	372	89

PT = passes tentées ; PR = passes réussies

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2
- Défense sous forme de bloc compact
- Ligne de défense haute, le gardien couvrant l'espace derrière les défenseurs
- Pressing haut ; joueurs travaillant dur pour récupérer les ballons perdus dans la moitié adverse
- Joueurs influents, disposant d'une technique solide, de bonnes capacités de dribble et efficaces dans les duels
- Excellent jeu de passes, avec construction patiente par le milieu du terrain (Soriano)
- Transitions rapides, notamment pour le but d'Adrián López en demi-finale contre Liverpool
- Équipe dangereuse sur balles arrêtées
- Bon jeu sur les ailes et centres de qualité (Suárez)
- Combinaisons astucieuses de Bakambu (neuf buts) avec Soldado en attaque

UEFA EUROPA LEAGUE

Palmarès

2016 Séville FC
2015 Séville FC
2014 Séville FC
2013 Chelsea FC
2012 Club Atlético de Madrid
2011 FC Porto
2010 Club Atlético de Madrid
2009 FC Shakhtar Donetsk
2008 FC Zénith
2007 Séville FC
2006 Séville FC
2005 PFC CSKA Moscou
2004 Valencia CF
2003 FC Porto
2002 Feyenoord
2001 Liverpool FC
2000 Galatasaray AŞ
1999 Parme FC
1998 FC Internazionale Milano
1997 FC Schalke 04
1996 FC Bayern Munich
1995 Parme FC
1994 FC Internazionale Milano
1993 Juventus
1992 AFC Ajax
1991 FC Internazionale Milano
1990 Juventus
1989 SSC Naples
1988 Bayer 04 Leverkusen
1987 IFK Göteborg
1986 Real Madrid CF
1985 Real Madrid CF
1984 Tottenham Hotspur FC
1983 RSC Anderlecht
1982 IFK Göteborg
1981 Ipswich Town FC
1980 Eintracht Francfort
1979 VfL Borussia Mönchengladbach
1978 PSV Eindhoven
1977 Juventus
1976 Liverpool FC
1975 VfL Borussia Mönchengladbach
1974 Feyenoord
1973 Liverpool FC
1972 Tottenham Hotspur FC

Rédaction : Ioan Lupescu, Simon Hart

Expert technique : Sir Alex Ferguson (ambassadeur des entraîneurs de l'UEFA)

Observateurs techniques : Jacques Crevoisier, Jean-Francois Domergue, Dušan Fitzel, Stefan Majewski, Ginés Meléndez, Peter Rudbæk, Willibald Ruttensteiner, Ghenadie Scurtul, László Szalai

Rédacteur en chef : Michael Harrold

Conception : James Willsher, Tom Radford, Daniel Nutter, Oliver Meikle

Traitement des données : Andy Lockwood, Rob Esteva

Administration/coordination : Stéphanie Tétaz, David Gough

Contributions : Rebecca Hopkins, Rory Page, Nick Spencer

Photos : Getty Images, UEFA

Traductions : Zouhair El Fehri, Alexandra Gigant, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Anna Simon

Conception et réalisation par TwelfthMan pour le compte de l'UEFA

©UEFA 2016. Tous droits réservés. La désignation UEFA ainsi que le logo et le trophée de l'UEFA Europa League sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.

UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org

WE CARE ABOUT FOOTBALL